

RAPPORT D'ACTIVITE

SION

LA NÉCROPOLE DE DON BOSCO

2007-2010



F. MARIÉTHOZ

A.R.I.A

Archéologie et Recherches Interdisciplinaires dans les Alpes

Mars 2011

RAPPORT D'ACTIVITE

SION

LA NÉCROPOLE DE DON BOSCO

FOUILLES
2007-2010

F. MARIÉTHOZ

A.R.I.A
Archéologie et Recherches Interdisciplinaires dans les Alpes

Mars 2011

Table des matières

Fiche technique	2
<i>Rapports précédents</i>	3
<i>Présentations publiques</i>	3
<i>Publications</i>	3
Historique des fouilles	4
<i>Campagne 2007</i>	4
<i>Campagne 2008</i>	8
<i>Campagne 2009</i>	12
<i>Campagne 2010</i>	15
Architectures	25
<i>Les incinérations</i>	25
<i>Les inhumations</i>	25
<i>Les structures tumulaires</i>	27
Les vestiges squelettiques	28
<i>Etat de conservation</i>	28
<i>Orientation des corps</i>	29
Le mobilier	29
<i>Dégagement et prélèvement</i>	29
<i>Restauration</i>	30
<i>Epingles et fibules</i>	30
<i>Parures de tête et de cou</i>	31
<i>Bracelets</i>	31
<i>Ceintures</i>	32
<i>Anneaux de cheville</i>	33
<i>Céramiques</i>	33
Chronologie	34
<i>Distribution générale</i>	34
<i>Développement de la nécropole</i>	35
<i>Datation</i>	35
Perspectives	36
Annexe 1 <i>Tableau synthétique des tombes du chantier «Don Bosco»</i>	37
Annexe 2 <i>Tableau synthétique des tombes du chantier «Tunnel 24»</i>	38
Annexe 3 <i>Liste des plans</i>	39
Annexe 4 <i>Liste du mobilier</i>	47
Annexe 5 <i>Liste des échantillons</i>	102

La nécropole de Don Bosco

Fiche technique

Coordonnées : point central 594'090 / 120'715

Altitude moyenne : 540 m.

Dimension estimée : ellipse 200 x 50 m, 8'000 à 9'000 m², grand axe nord-sud.

Fouille 2007 : 08.10 - 20.12.07, 7 personnes.

Surface étudiée : 150 m² nouveaux partiellement fouillés.

Structures funéraires : 4 tumuli observés, 1 entièrement fouillé;

7 fosses de tombes observées, 1 entièrement fouillée

Fouille 2008 : 08.04 - 31.10.08, 5 personnes + 3 stagiaires

Surface étudiée : fin 150 m² 2007, 100 m² nouveaux entièrement fouillés

Structures funéraires : 4 tumuli observés, 5 entièrement fouillés;

5 fosses de tombes observées, 9 entièrement fouillées

Fouille 2009, chantier Tunnel 24 : 10.03 - 09.09.09, 7 personnes + 3 stagiaires

Surface étudiée : 130 m² nouveaux entièrement fouillés

Structures funéraires : 7 tumuli observés, 5 entièrement fouillés;

29 fosses de tombes observées, 29 entièrement fouillées

Fouille 2009 : 10.09 - 09.12.09, 6 personnes

Surface étudiée : 80 m² nouveaux partiellement fouillés

Structures funéraires : 3 tumuli observés, 2 entièrement fouillés;

8 fosses de tombes observées, 7 entièrement fouillées

Fouille 2010 : 16.03 - 30.11.10, 7 personnes + 5 stagiaires

Surface étudiée : suite 80 m² 2009, 85 m² nouveaux partiellement fouillés,

165 m² nouveaux entièrement fouillés

Structures funéraires : 4 tumuli observés, 5 entièrement fouillés;

5 fosses de tombes observées, 9 entièrement fouillées

Total nécropole 1999-2010 :

Surface conservée étudiée : 550 m² entièrement fouillés, 160 m² fouillés partiellement

Surface conservée non ouverte : 30 m²

Structures tumulaires reconnues : 31 tumulis (+2 en 1999-2000)

Structures tumulaires fouillées : 22 complètement et 9 partiellement

Tombes attestées : 69 tombes (+7 en 1999-2000), 69 inhumations et 7 incinérations

Tombes fouillées : 67 tombes (+3 en 1999-2001), 64 inhumations et 6 incinérations

Corpus d'étude disponible à fin 2010 : 22 tumuli et 70 tombes

Corpus mobilier des tombes (selon observations de terrain) :

16 récipients céramique, 2 paires de boucles d'oreilles,

16 colliers ou torques, 83 bracelets, 17 ceintures avec crochet,

5 anneaux de ceinture, 10 anneaux de cheville, 12 épingles, 17 fibules.

Rapports précédents

Curdy, P., Favre, S., Giozza, G. & Mottet, M. 1999. Sion - Don Bosco (juillet, septembre et octobre 1999), In: anonymous (eds) ARIA S.A., Archéologie et Recherches Interdisciplinaires dans les Alpes, Sion.

Giozza, G. & Mottet, M. 2000. Sion - Don Bosco (sept. 2000), In: anonymous (eds) ARIA S.A., Archéologie et Recherches Interdisciplinaires dans les Alpes, Sion.

Giozza, G. & Mottet, M. 2002. Sion - Don Bosco (juin-octobre 2001), In: anonymous (eds) ARIA S.A., Archéologie et Recherches Interdisciplinaires dans les Alpes, Sion.

Benkert, A., Curdy, P., Mariéthoz, F., Giozza, G. & Mottet, M. 2002. Sion - Don Bosco. Bilan des interventions 1999 à 2001, In: anonymous (eds) ARIA S.A., Archéologie et Recherches Interdisciplinaires dans les Alpes, Sion.

Giozza, G. 2002. Sion - Don Bosco (août 2002), In: anonymous (eds) ARIA S.A., Archéologie et Recherches Interdisciplinaires dans les Alpes, Sion.

Mariéthoz, F. 2003. Sion - Don Bosco, mai 2003. Rapport d'activité, In: anonymous (eds) ARIA S.A., Archéologie et Recherches Interdisciplinaires dans les Alpes, Sion.

Présentations publiques

15.03.2008, conférence, Berne, Groupe de travail pour les recherches préhistoriques en Suisse (GPS).

11.06.2008, conférence et visite du site, assemblée générale de Sedunum Nostrum.

10.09.2008, visite du site de M. le conseiller d'Etat J.-J. Rey-Bellet et d'un groupe de parlementaires, communiqué de presse.

16-17.09.2008, journées «portes ouvertes».

18.09.2008, visite Congrès roumano-suisse d'archéologie.

Octobre 2008, visite du conseil bourgeoisial de la ville de Sion.

23.04.2009, conférence, Lausanne, cercle vaudois d'archéologie.

17.05.2009, visite du site, Association suisse du personnel technique de fouilles archéologiques (ASTFA).

02-04.10.2009, présentation d'un poster, Yenne (F), XII^{ème} colloque international sur les Alpes dans l'Antiquité : Les manifestations du pouvoir dans les Alpes de la Préhistoire au Moyen-Age.

10.11.2009, conférence, Genève, cercle genevois d'archéologie.

11-12.09.2010, journées «portes ouvertes» à l'occasion des Journées du Patrimoine 2010.

23.10.2010, conférence, Zürich, réunion annuelle de la société suisse d'anthropologie.

2007-2010, visites du site, classes enfantines et primaires de Sion et Grimisuat.

Publications

Mariéthoz, F. 2010. Les tumuli hallstattiens de Don Bosco à Sion en Valais (CH). *Bulletin d'études préhistoriques et archéologiques alpines*, XXI, 2010, 337-343 (Actes du XII^{ème} colloque sur les Alpes dans l'Antiquité, 2-4 octobre 2009, Yenne, Savoie).

Chroniques des fouilles, chaque année dans Vallesia et Annuaire d'Archéologie Suisse.

Historique des fouilles

Découvert au début des années 1930, le site de Don Bosco a fait l'objet de différentes interventions archéologiques de 1999 à 2003, destinées avant tout à estimer le potentiel des vestiges et à en définir l'extension. Reconnue dès les premières interventions, une nécropole tumulaire du Premier Âge du Fer s'étend sur plus de 5000 m² (fig. 1). Une parcelle d'environ 1500 m², correspondant à la zone prospectée en 2001 a été louée par l'Etat du Valais jusqu'à fin 2010 pour y effectuer des recherches (fig. 2).

Campagne 2007

La première campagne de fouille a débuté en octobre 2007. L'ouverture d'une surface

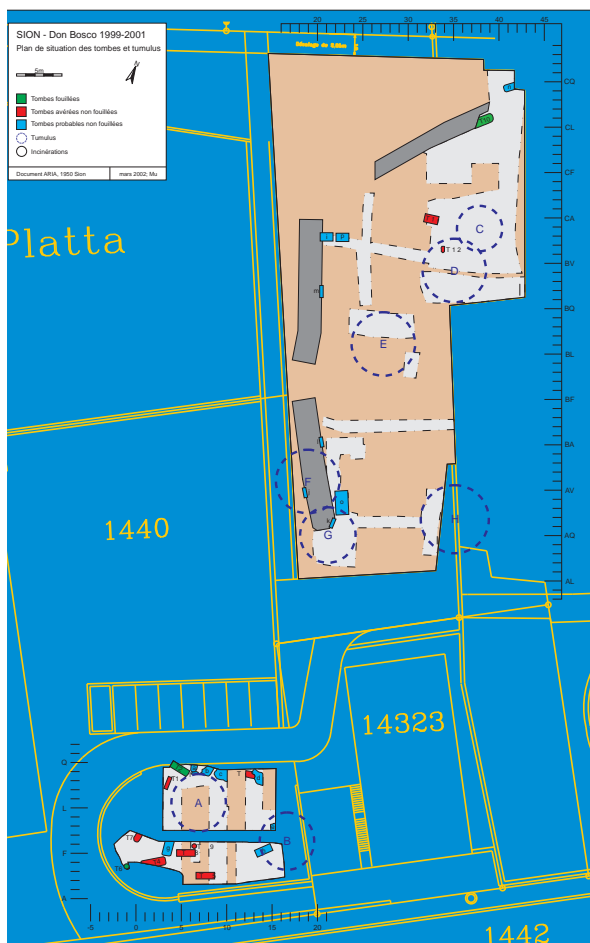


Figure 2 : Plan de répartition des structures après les campagnes d'évaluation du site de 1999 à 2001. La parcelle située au nord correspond à la surface louée pour les recherches archéologiques.

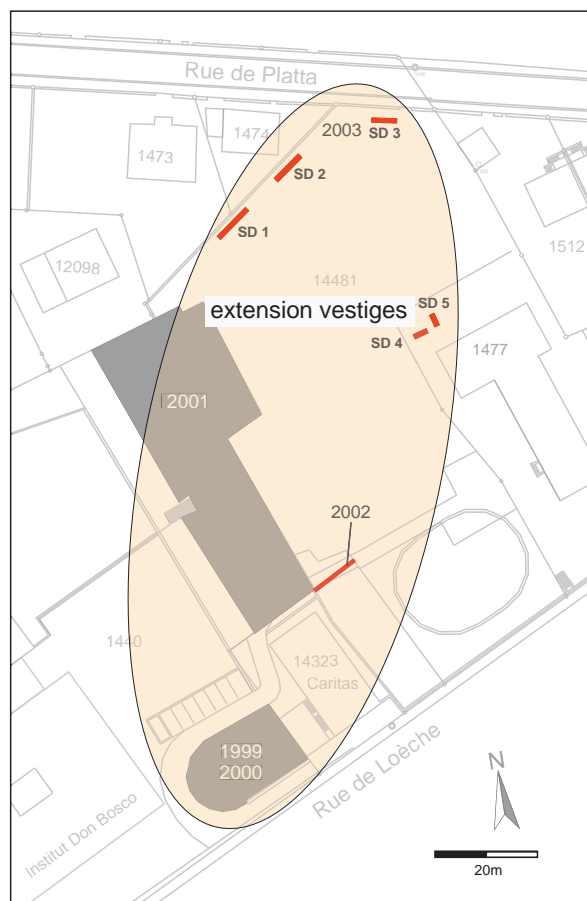


Figure 1 : Plan d'extension estimée de la nécropole après les sondages de 2003.

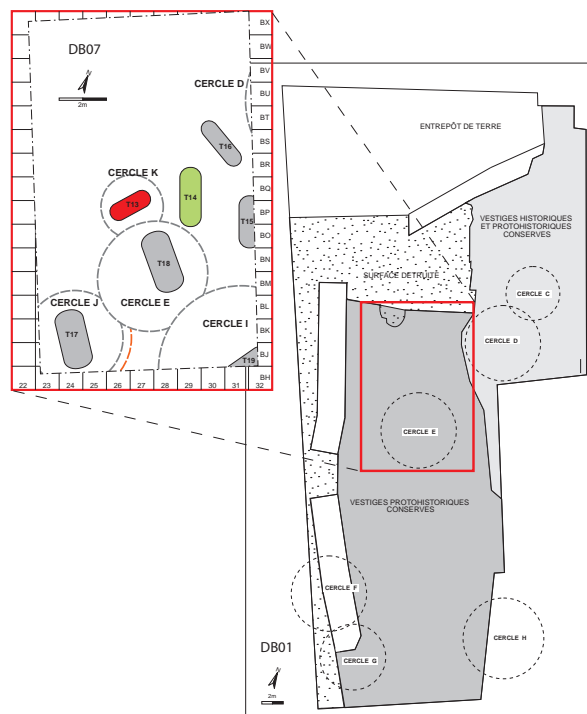


Figure 3 : Localisation du secteur de fouille ouvert en 2007 et plan des structures mises au jour. La tombe 13, en rouge, a été fouillée intégralement, la tombe 14, en vert, partiellement. A l'est du cercle K apparaît un probable second cercle partiellement dégagé.

de 150 m², autour du cercle E reconnu en 2001, visait à comprendre l'architecture du monument funéraire ainsi que ses relations avec des sépultures périphériques.

Dès le premier décapage, et malgré la présence de nombreuses perturbations modernes, trois monuments funéraires ont été reconnus. Le secteur a finalement livré 4 tumuli, avec leur sépulture centrale, ainsi que 3 tombes à inhumation périphériques (fig. 3). Les niveaux supérieurs, ainsi qu'une partie des structures de l'Âge du Fer, sont détruits par des aménagements modernes de la parcelle (ancienne place de sport de l'école de Don Bosco et décapage à la pelle mécanique à l'origine des premières interventions).

Les tumuli sont circulaires, d'un diamètre variant entre 3 et 7 m, et se juxtaposent les uns aux autres au cours du temps, sans perturber l'agencement des monuments déjà existants (fig. 4). Ils sont délimités par un cercle de dalles verticales plus ou moins jointives, dont les sommets culminent entre 30 et 50 cm au-dessus du niveau du sol de l'époque (fig. 5). Ces dalles sont implantées dans des fosses étroites et profondes, puis calées par quelques blocs. La masse des monuments se compose, à la base, du surplus de sédiment excavé lors du creusement de la fosse de la sépulture centrale et non utilisé pour son comblement, soit environ le volume du coffre funéraire central. Ce remblai est recouvert par plusieurs assises de galets d'origine alluviale, dont la plus grande dimension dépasse parfois 70 cm. Au vu des remplissages dans les effondrements des coffres, et malgré l'arasement par les travaux modernes, il semble que la hauteur maximale des monuments, au centre des tumuli, ne dépassait guère celle des cercles de dalles (fig. 6). A l'est du tumulus J apparaît une rigole remplie de limon pur et de pierres verticales. Elle marque l'emplacement d'un second cercle autour du tumulus dont ne sont conservés que l'empreinte et les calages. En l'état actuel, il n'est pas possible de déterminer s'il s'agissait d'un second cercle de dalles arrachées depuis lors ou d'éléments en matière périssable (planches de bois).

Si la masse encore conservée des monuments découverts sur la surface ouverte a pu être

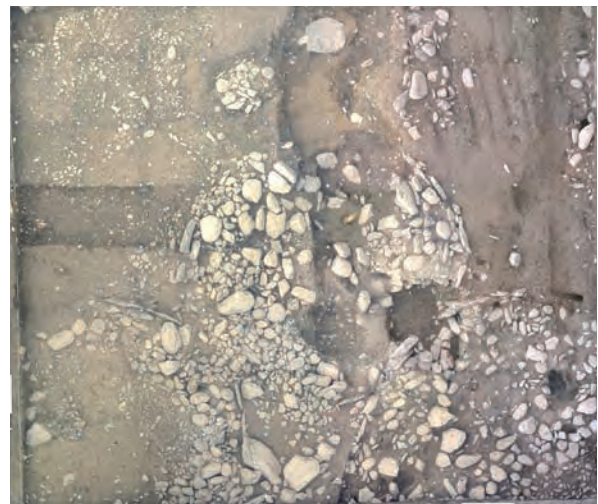


Figure 4 : Montage des photographies verticales par m² de la partie sud de la fouille 2007 au deuxième décapage (9.5 x 8 m). Les tumuli E, J, et I apparaissent clairement. Le tumulus K est entièrement détruit.



Figure 5 : Vue du tumulus J en cours de fouille. La partie sud est dégagée jusqu'au niveau de sol de construction pour étudier un profil à travers le monument. La fosse de la tombe centrale apparaît à l'avant de la coupe.

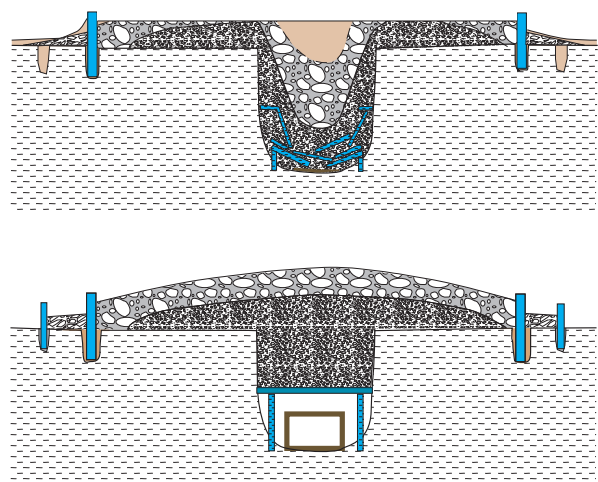


Figure 6 : Coupe schématique à travers le tumulus J. En haut, vue effective de terrain; en bas, reconstitution du monument. Le corps est déposé dans un coffre de bois à l'intérieur d'un sarcophage en dalles.

étudiée et documentée, seule une seule sépulture centrale, la tombe T13, a été fouillée durant cette première campagne. Elle était située sous le plus petit tumulus (cercle K) dont ne restaient que l’empreinte des dalles du cercle périphérique et le fond des fosses d’implantation.

La fosse de la tombe est profonde d’environ 85 cm. Elle a accueilli un coffre de bois dans lequel était déposé le défunt, un enfant âgé de 5 à 6 ans couché sur le dos, la tête en direction du nord-est. Le coffre, un tronc d’arbre évidé selon les altitudes de fond, d’une longueur de 1.4 m pour une largeur de 45 cm, était couvert de dalles de schiste (fig. 7). Le corps était paré à chaque bras de deux anneaux, un bracelet de type Valangin porté au-dessus du coude et, à l’avant-bras, un bracelet de type Belp. Au niveau du cou se trouvait une fibule *a navicella* à boutons latéraux en bronze. L’ensemble peut être daté du Hallstatt C2/D1, vers le milieu du VII^e siècle avant J.-C. Des éléments de parure couvraient l’emplacement du corps. Ils se composent de petites perles plates en bronze associées à des perles de verre de deux types différents, parfois encore collées à des perles de bronze par oxydation, des tubes de bronze décorés de motifs géométriques et des fragments de chaînette(s?) en bronze. Ces éléments correspondent vraisemblablement à un collier et à un décor de linceul (fig. 8 et 9). Le squelette n’est pas conservé, à part les dents et un fragment d’humérus droit préservé par des oxydes de bronze. L’absence d’ossements doit vraisemblablement être mise en relation avec un coffre de très bonne facture qui n’a

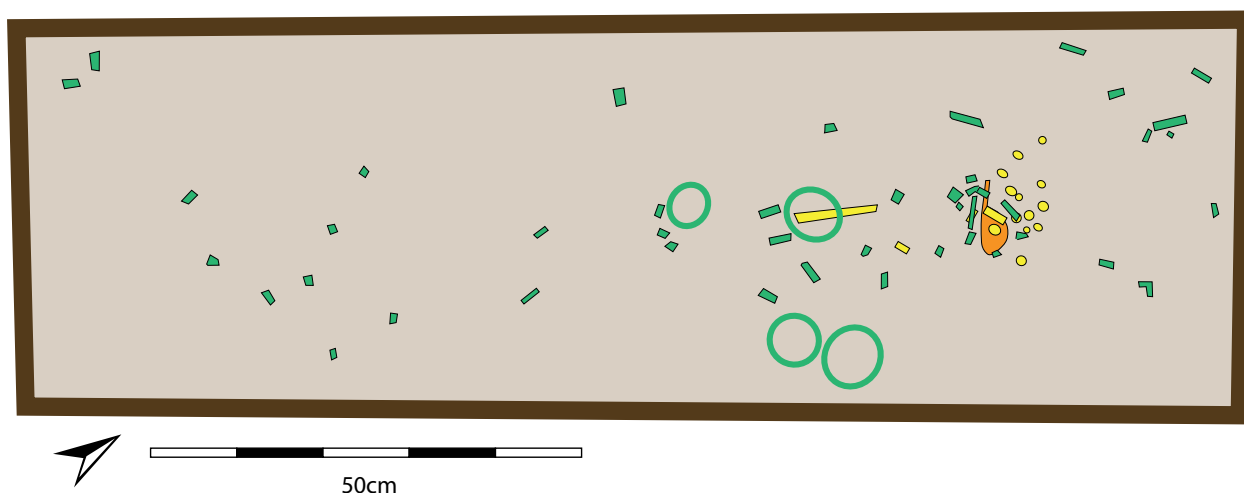


Figure 7 : Tombe T13, vue des dalles de schiste recouvrant le cercueil.



Figure 8 : Mobilier de la tombe T13 : 1, bracelet de type Valangin, diam. ext. 6.8 cm ; 2, bracelet de type Belp, diam. ext. 5 cm ; 3, tube en tôle de bronze décoré de motifs géométriques ; 4, fibule *a navicella*, long. max. 7.9 cm ; 5, perles de bronze, diam. env. 4 mm ; 6, perles en pâte de verre brutes ou décorées, diam. env. 5 mm. Restauration : ConservArt, Sion.

Figure 9 : Plan de répartition des os (en jaune) et du mobilier à l’intérieur du cercueil de la tombe T13.



laissé que de l'eau s'infiltrer durant une longue période, provoquant, par alternance de forte humidité et de sécheresse, leur destruction.

Les sépultures périphériques n'ont été que partiellement dégagées. Il n'est pas possible de les dater avec précision pour l'instant. Les tombes T20 et T15 semblent cependant plus récentes que les tumuli par leur insertion stratigraphique. On relèvera la position particulière d'un corps (tombe T14), en connexion anatomique mais probablement en position secondaire, replié en deux au niveau du bassin, le haut du corps étendu sur le dos et les pieds ramenés à côté de la tête, déposé sans offrande au sommet du remplissage de la fosse sépulcrale de la tombe T20 (fig. 10).

La campagne de fouille 2007 s'achève le 20 décembre. Les premières constatations montrent que le site est beaucoup plus densément occupé en monuments funéraires que ne le laissent voir les estimations. Les destructions modernes relativement importantes au nord-ouest ont, semble-t-il, été réalisées dans un secteur où les structures funéraires sont absentes. Malgré plusieurs décapages fins, aucune fosse sépulcrale n'a été observée dans cette partie de la fouille.



Figure 10 : Vue de la tombe T14 en cours de dégagement. Le sommet du crâne est partiellement détruit par les aménagements modernes.

Campagne 2008

La fouille de la nécropole de Don Bosco s'est poursuivie dans le premier secteur ouvert en 2007 et sur une surface d'environ 100 m² attenante au sud. Sur l'ensemble de la surface dégagée, 6 tumuli se juxtaposent. Un septième monument (M) apparaît isolé dans l'angle sud-ouest de la zone étudiée. Une nouvelle tombe périphérique, sans tertre funéraire, a également été découverte (T22). À l'exception du tumulus M, la surface ouverte a été entièrement fouillée et documentée (fig. 11 et 12).

Les dimensions et l'architecture générale des monuments sont semblables aux observations de 2007, d'un diamètre variable entre 3 et 7 m, la masse des monuments composée de gros blocs alluvionnaires et l'extérieur délimité par un cercle de dalles dressées. L'étude des recoupements des structures funéraires montre que la nécropole se développe dans ce secteur du sud-est en direction du nord-est. Comme déjà entrevu en 2007, certains monuments ont un double entourage. C'est le cas pour les trois tertres les plus récents, E, J et K : le premier entourage, vers l'intérieur, est composé de dalles dressées ; du second, extérieur, nous ne connaissons que les rigoles d'implantation, les systèmes de calage et quelques empreintes, mais sans pouvoir identifier la matière utilisée (bois ou dalles de pierre).

En 2007, nous avons observé que les tumuli récents ne perturbent pas l'agencement des monuments plus anciens, mais s'accolent à eux. Deux nouvelles observations viennent tempérer cet ancien constat. Le monument P, à l'angle sud-est de la surface, est en partie recouvert par le monument L. Dans ce cas, une importante sédimentation a eu lieu entre les deux phases, le niveau de sol de construction du tumulus P étant plus profond que celui du monument L et séparé par une couche d'alluvions. Entre les tumuli E et J, la relation est un peu plus complexe : le cercle extérieur du tertre E a été démonté pour bâtir le tumulus J. Ainsi, sous la masse du tertre J est conservée l'empreinte de la rigole du cercle extérieur du monument E.

D'après les observations de terrain, l'extension du sédiment excavé des fosses sépulcrales

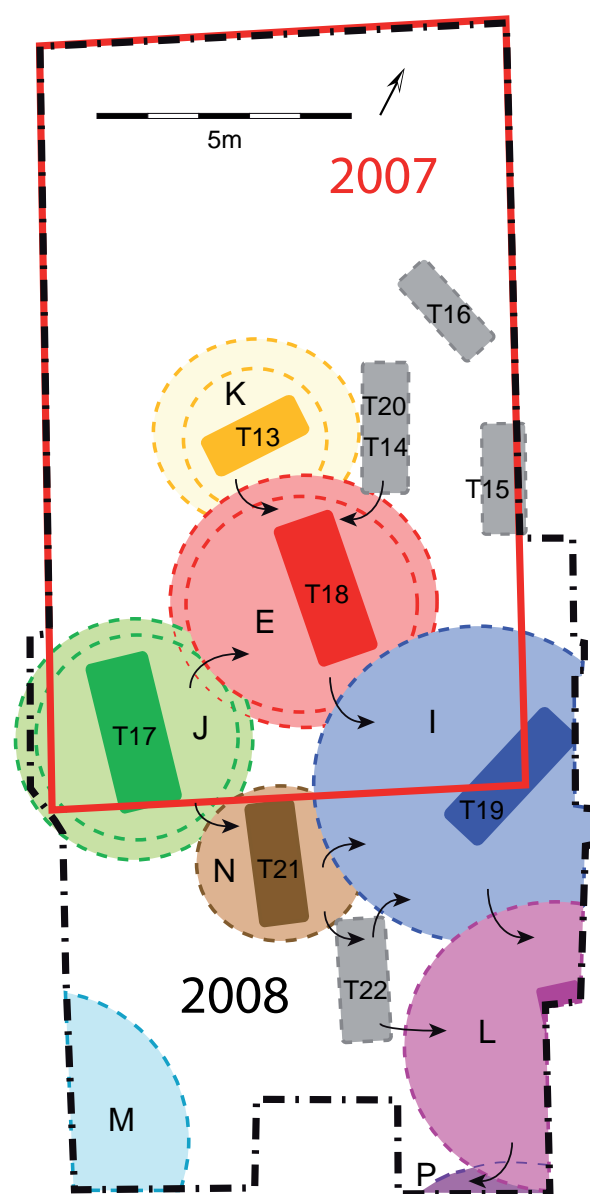


Figure 11 : Plan général des secteurs de fouille 2007-2008 avec indication de la chronologie du développement de la nécropole (du plus récent vers l'ancien). Le tumulus M est isolé et sa chronologie n'a pas pu être établie.



Figure 12 : Tombe 22, au centre, avec parties des tumuli L, à droite, I, en haut, et N, à gauche. Les calages des dalles montrent l'antériorité de L par rapport à I.

est toujours limitée par le cercle de dalles dressées. Il semblerait donc que le cercle de dalles soit le premier élément construit, avant même le creusement de la fosse d'inhumation. Chaque tumulus recouvre une sépulture à inhumation unique. En périphérie des tertres, les 5 sépultures à inhumation sans monument ont été documentées.

Les défunts sont allongés sur le dos dans des cercueils de planches ou des troncs d'arbre évidés, puis descendus au fond d'une fosse dont la profondeur conservée varie de 50 cm à 1 m. Dans les fosses des tombes T17 et T22 sont aménagés des sarcophages en dalles de pierre dans lesquels sont déposés les cercueils.

Si les squelettes sont souvent trop mal conservés pour estimer le sexe de la plupart des sujets inhumés, le mobilier d'accompagnement montre deux groupes très différents. Le premier se compose de 5 sépultures richement parées. La tombe T13, déjà décrite ci-dessus, possédait 4 bracelets et une fibule de bronze et des décors d'habit ou de linceul composés de perles et de tubes décorés en bronze ainsi que de perles en verre. Dans la tombe T17, un enfant inhumé sous le tumulus à double cercle de dalles dressées K, se trouvaient deux bracelets de lignite, deux bracelets de bronze, une fibule de bronze et une parure de cou composée de plaquettes et de tubes en tôle d'or décorés ainsi que de nombreuses perles de bronze (fig. 13 et 14). Les disques d'or sont semblables à ceux qui ornaient le cou de l'inhumé de la tombe T18, une sépulture de jeune adulte également recouverte d'un tumulus à double cercle de dalles dressées, le monument E (fig. 15). Dans cette tombe ont également été découvertes



Figure 13 : Bracelets en lignite et bracelet en bronze de la tombe T17 en cours de fouille.



Figure 14 : Mobilier de la tombe T17 après restauration : bracelet en bronze, tube en tôle d'or et fibule. Echelles diverses, longueur du tube : 3.3 cm. Restauration ConservArt, Sion.



Figure 15 : Vue de détail de la tombe T18. Le bois du cercueil à fond plat est remplacé par un limon gras.



Figure 16 : Fibule serpentiforme en fer de la tombe T18. Restauration ConservArt, Sion.



Figure 17 : Parures de cou de l'inhumé de la tombe T18 (tumulus E). Collier de perles de bronze avec espacements marquant la position d'éléments en matière périssable et collier de disques en tôle d'or, finement décorés de cercles concentriques et petits cercles, séparés par des perles en corail et en pâte de verre. Restauration : ConservArt, Sion.

deux paires de bracelets, l'une en lignite et l'autre en bronze et, sur le côté droit du crâne, une fibule serpentiforme en fer qui fermait probablement un linceul (fig. 16). La parure de cou se compose de 18 disques en tôle d'or finement décorés au repoussé de cercles concentriques et de points, séparés par des perles de corail et de verre. Un second collier est formé de perles de bronze (fig. 17).

Dans deux sépultures périphériques, les tombes T15 et T20, on a également découvert des paires de bracelets, tous en bronze, ainsi que des ceintures de cuir avec un crochet en bronze et des petits éléments de décors, des cabochons de bronze, fixés sur le cuir (fig. 18).

Le second groupe se compose d'une tombe d'enfant avec une épingle en bronze (T21, tumulus N) et d'une tombe d'adulte pillée probablement quelques années après l'inhumation et dans laquelle subsistait un petit récipient en céramique et des restes ferreux pour l'instant indéterminés (T19, tumulus I), ainsi que de quatre sujets adultes inhumés sans



Figure 18 : Crochet de ceinture décoré et paires de bracelets de la tombe périphérique T15. Les deux bracelets à gauche sont portés au bras droit, les bracelets côté plus près du poignet.

monument et sans aucun mobilier. Malgré ses bonnes connexions anatomiques, la mandibule de l'inhumé de la tombe T14, replié en deux et partiellement dégagé en 2007, était absente (fig. 10). Un traitement post-mortem du corps a probablement eu lieu, bien qu'aucune trace de découpe n'ait pu être observée.

En dehors des ceintures découvertes pour l'instant uniquement dans des tombes périphériques, il ne semble pas exister de distinction de dotation entre les sépultures avec ou sans tumulus.

Détruisant partiellement le sommet de quelques tumuli, une voie d'époque romaine, d'une largeur de 3 m environ, traverse le site dans un axe presque parfaitement nord-sud (fig. 19). Associés aux couches qui composent ce chemin, des clous de chaussures en fer et quelques monnaies, actuellement non déterminées, ont été mis au jour.

Les découvertes de 2008 confirment la plupart des observations effectuées l'année précédente. La chronologie fine de l'expansion de la nécropole se précise, bien que l'apparition d'un monument extérieur à l'ensemble de tumuli juxtaposés pourrait indiquer un développement en petits groupes, autour de centres isolés les uns des autres. Les monuments, à simple ou double cercle d'entourage, recouvrent une tombe unique, masculine ou féminine, mais également d'enfant. En dehors des fibules ou épingles que l'on retrouve presque systématiquement dans chaque tombe, les dotations en parures, bracelets, ceintures, colliers, pourraient être, en l'absence d'étude anthropologique, aussi bien masculines que féminines. Du point de vue sédimentaire, on constate un développement de la stratigraphie vers le sud avec une probable superposition, du moins partielle, de monuments. La voie romaine reconnue en 2008 reprend l'axe principal de l'extension de la nécropole.



Figure 19 : Vue de la voie romaine en cours de dégagement.



Figure 20 : Ambiance de fouille : préparation d'un carroyage pour le relevé de la tombe T18, nettoyage à l'aspirateur du cercle extérieur du tumulus E et présentation de la tombe T20 à une classe d'enfants.



Figure 21 : Préparation du chantier pour les journées «portes ouvertes» avec reconstitution du tumulus E. Au premier plan, de droite à gauche, rigoles d'implantation de dalles du tumulus K, fosse comblée de la tombe T13 et fosse des tombes T14 et T20. A l'arrière, à gauche, cercle de dalles du tumulus I, au centre fosse de la tombe T21. Au fond à droite, portion du tumulus M.

Campagne 2009

Le début de la campagne 2009 a été longuement retardé en raison de la découverte, à une centaine de mètres au sud de la zone fouillée en 2007-2008, au sud de la rue de Loèche, d'un ensemble de sépultures et de tumuli appartenant aussi à la nécropole de Don Bosco. Bien qu'il ne s'agisse pas du même chantier, il est important de mentionner ici les principaux résultats de ces recherches pour la compréhension générale du site.

Le site de la rue du Tunnel 24 qui marque l'extrémité sud-est de la nécropole de Don Bosco a été découvert lors de sondages archéologiques précédant la construction d'un immeuble. Il a livré sur la totalité de la surface explorée, soit près de 1300 m², des vestiges de nécropoles s'étalant entre le Bronze final (Hallstatt B) et le VIII^e siècle apr. J.-C..

Comme supposé en 2003 déjà, la nécropole hallstattienne de Don Bosco s'étend sur la partie nord de la parcelle prospectée. Elle est limitée sur son flanc sud-est par des aménagements de blocs et de petits fossés. Ces nouvelles découvertes montrent que la nécropole s'étire sur plus de 9000 m² (fig. 22). Cinq tumuli ($\beta, \gamma, \delta, \varepsilon, \zeta$) et 30 nouvelles sépultures (T100 à T128, avec 2 sujets dans la tombe T105) ont été mis au jour. Il s'agit en premier lieu de cinq sépultures à incinération, probablement du Bronze final. Les restes des crémations sont déposés directement dans des fosses (T104, T124 et T127) ou parfois dans un petit caisson de dalles et/ou de bois (?) quadrangulaire aménagé au fond de la fosse (T110 et T112). Une des incinérations en fosse comportait également des fragments d'objets en bronze partiellement refondus et au moins deux récipients en céramique. Enfin, l'une d'entre elles (T127) est entourée d'un fossé d'un diamètre de 7 m pour une largeur de 1 m et une profondeur d'environ 40 cm. A l'emplacement même de cette incinération, une grande fosse dont le fond se situe quelques centimètres au-dessus des restes de la crémation, sera creusée plus tard pour y déposer une inhumation (T126, fig. 23). Cette dernière sera recouverte par un tumulus à double cercle. Le cercle extérieur est disposé sur le bord interne du

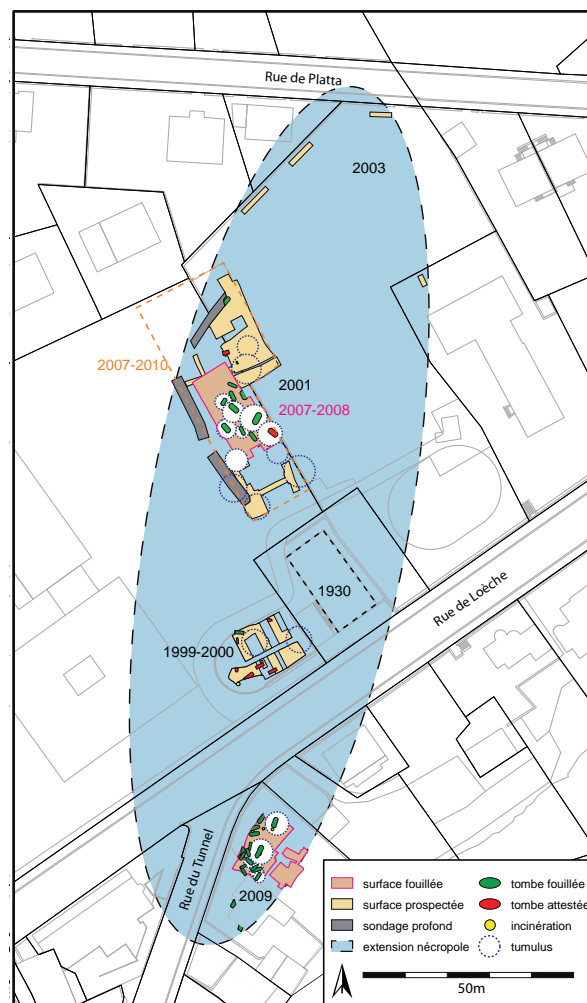


Figure 22 : Plan général de la nécropole à la fin du chantier de fouille de la rue du Tunnel 24 et estimation de l'étendue du site funéraire.



Figure 23 : Vue du squelette de l'inhumé de la tombe centrale du tumulus γ (T126). À l'extrémité sud de la tombe, à droite sur le cliché, ensemble de fragments de céramique appartenant à deux récipients. Au niveau du thorax, sous les ossements, on aperçoit une zone de sédiment plus limoneux et plus sombre qui marque l'emplacement de la fosse de l'incinération T127.

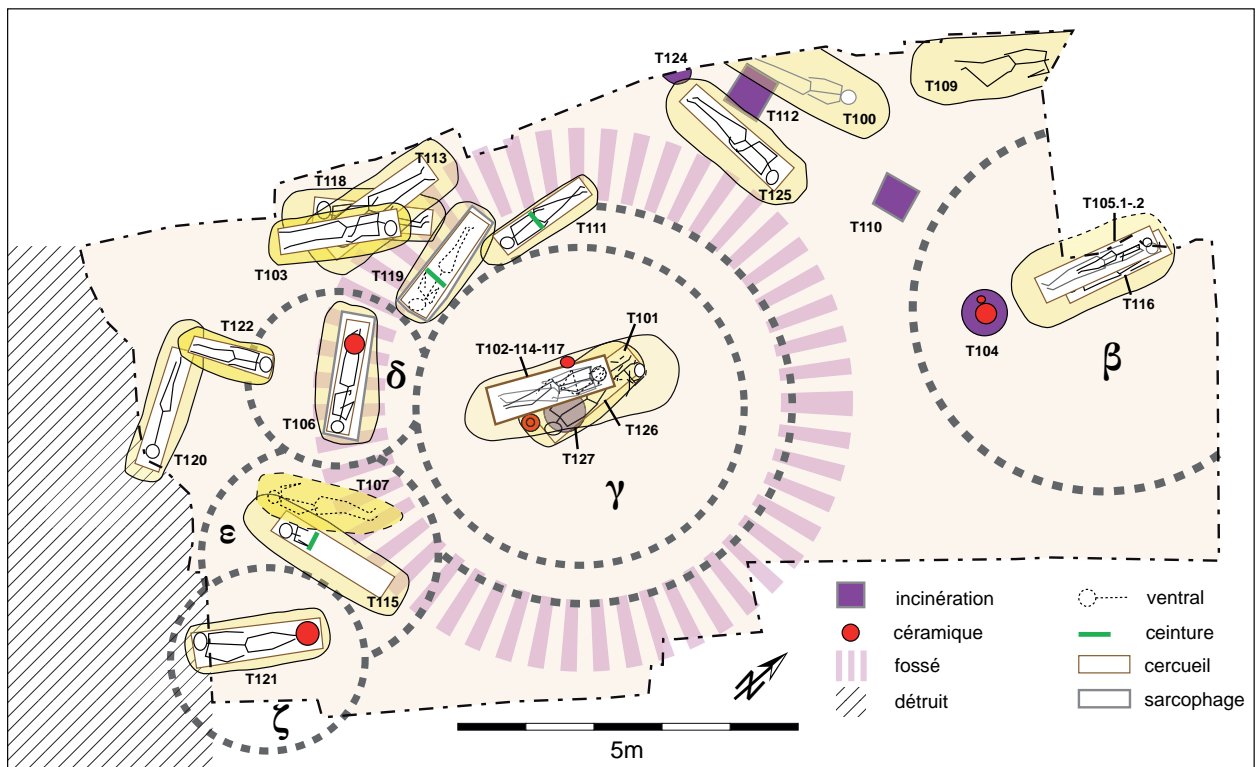


Figure 24 : Plan de la partie sud-est de la nécropole de Don Bosco, chantier rue du Tunnel 24. On remarquera la très forte densité et les orientations très variables des tombes avec 3 corps en position ventrale (T102, T107 et T119). Les tombes T108 et T123 sont situées au sud-ouest du secteur représenté, en limite de la partie détruite du site par les caves d'un bâtiment d'époque moderne.

fossé. L'inhumation est accompagnée d'une épingle datée du Hallstatt B2, fixant ainsi provisoirement la date la plus ancienne pour les inhumations de la nécropole. Dans deux des cinq tumuli, des sépultures secondaires sont déposées dans des fosses recreusées dans les tertres. Autour des monuments, 14 sépultures périphériques ont été dégagées. Le mobilier d'accompagnement est comparable à celui du reste de la nécropole, soit souvent des paires de bracelets, des colliers et/ou des ceintures décorées de petits cabochons de bronze ou alors des offrandes de céramiques qui n'ont jamais lieu dans des sépultures contenant des parures. Aucune arme n'a été découverte.

Figure 25 : Vue de la tombe T119 et détail de l'épingle. Le défunt est allongé en position ventrale dans un cercueil, vraisemblablement un tronc d'arbre évidé, déposé dans un sarcophage en dalles. Il porte une ceinture de cuir décorée de grands cabochons à bélière, le système de fixation de la ceinture étant assuré par un crochet et un grand disque muni d'une bélière en argent en face postérieure. Une épingle, également en bronze, a été retrouvée près de l'épaule gauche.



La fouille de la nécropole au lieu-dit Don Bosco s'est poursuivie directement au sud des secteurs ouverts en 2007 et 2008 sur une surface d'environ 150 m². Aux 6 tumuli juxtaposés recouvrant une sépulture à inhumation unique et aux 5 sépultures à inhumation sans monument découverts ces deux dernières années, s'ajoutent 3 nouveaux monuments, légèrement distants les uns des autres et 2 sépultures périphériques. La fouille permet de réintégrer les tumuli F et G observés en 2001 (fig. 26).

Le tumulus M, d'un diamètre de 4.5 m, partiellement documenté en 2008, a été entièrement dégagé. Il recouvrait une sépulture unique sans mobilier dans laquelle quelques restes osseux ont été découverts, trop mal conservés pour préciser l'orientation du corps. Un second tumulus de 6 m de diamètre a été fouillé. Il contenait, outre la sépulture primaire non dégagée pour l'instant, quatre sépultures secondaires superposées dans une même fosse, orientée ENE-WSW, ouverte après la construction du monument. Un premier sujet est déplacé, réduit dans la partie ouest de la sépulture (T26). Au-dessus, deux corps sont déposés tête à l'est (T24 et T25, fig. 27). Enfin, un dernier sujet est déposé tête à l'ouest (T23). Il portait un torque en tôle de bronze et un (ou des) bracelet(s) de bronze au bras droit. Le squelette est en partie détruit par les travaux d'aménagement de la voie à l'époque romaine.

Une des sépultures périphériques (T29) a livré un bracelet de bronze, un bracelet en lignite et des éléments de ceinture, crochet et décors de cabochons en bronze. La seconde (T28) ne contenait aucun mobilier.

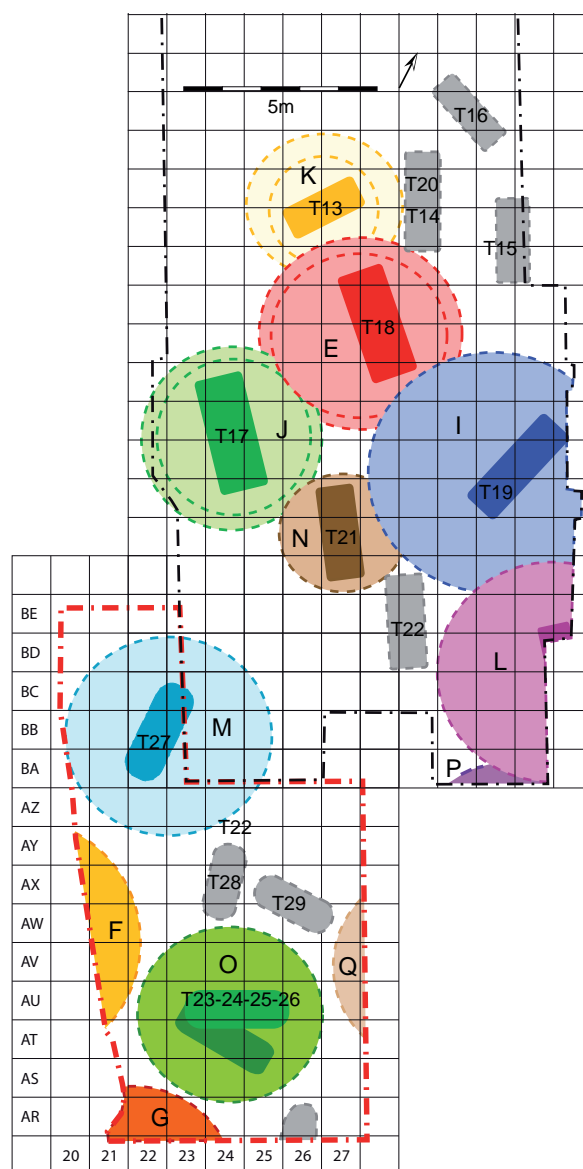
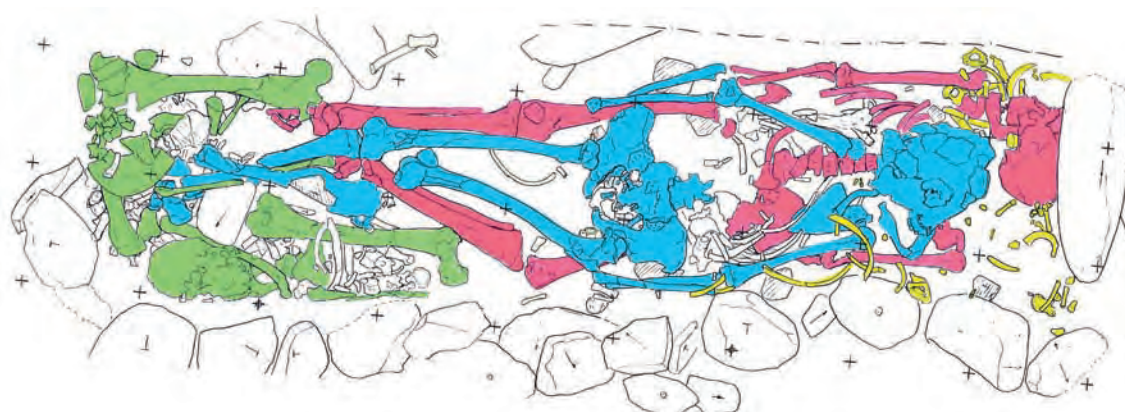


Figure 26 : Plan général des secteurs de fouille 2007-2009. Dans le secteur fouillé en 2009, en bas à gauche, les tumuli ne se touchent pas.

Figure 27 (ci-dessous) : Plan de la sépulture secondaire dans le tumulus O. En vert (et jaune?), T26; en rouge, T25; en bleu, T24. T23 est déposée après un comblement de blocs et de terre, env. 15 cm au-dessus de T24.



Campagne 2010

La fouille de la nécropole de Don Bosco s'est poursuivie en 2010 au nord-est et au sud des secteurs fouillés précédemment, mais déjà prospectés en 2001 (fig. 28). La surface étudiée atteint environ 250 m². Au cours de cette campagne, 8 nouveaux tumuli et 20 inhumations ont été dégagés, ce qui porte actuellement les décomptes à 22 tumuli et 70 tombes entièrement documentés sur l'ensemble de la nécropole.

Dans la zone 4, au nord-est de la fouille 2007, de nombreuses structures d'époque historique ont été mises au jour. En plus de la suite de la voie romaine, il s'agit de restes de constructions avec des trous de poteau et des fosses dans lesquels des fragments d'objets en pierre ollaire, en fer et des scories ont été découverts. Ces structures ont sévèrement détruit les superstructures protohistoriques, ainsi que les niveaux de fonctionnement et de construction de la nécropole (fig. 29). La reconnaissance de tumuli s'est avérée difficile en raison de ces destructions. Si les monuments C et D avaient déjà été aperçus en 2001, les traces de 3 nouveaux tumuli ont été mises en évidence dans ce secteur durant la fouille de 2010 :

- un monument R, représenté uniquement par le fond de la rigole d'implantation des dalles d'entourage, d'un diamètre de 6 m, recouvrait la tombe T10 fouillée en 2001 et considérée alors comme une sépulture périphérique;
- un monument S, dont ne subsistaient que quelques dalles arasées et l'empreinte de la rigole d'implantation avec des pierres de calage, également d'un diamètre de 6 m. Ce tumulus recouvrait deux inhumations successives, les tombes T30 et T34. Dans la première tombe T34, une tombe d'adulte dont le squelette était entièrement déplacé, restaient quelques fragments ferreux (fig. 30). La tombe T30 est située stratigraphiquement une vingtaine de centimètres au-dessus de la tombe T34. La fosse initiale a été rouverte après le déplacement des os pour y déposer, dans un cercueil de bois (tronc?), un nouveau corps (fig. 31). Le défunt était paré de deux paires de bracelets, en lignite et en bronze,

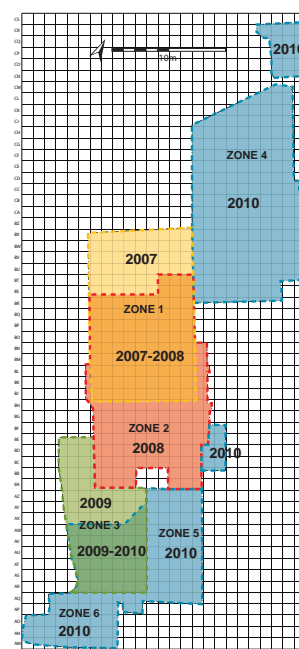


Figure 28 : Localisation des secteurs de fouille au cours des différentes campagnes.

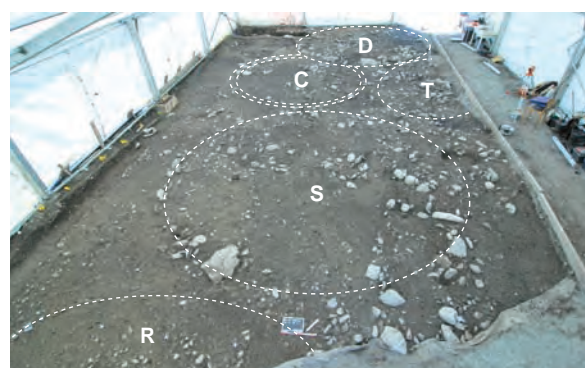


Figure 29 : Zone 4 vue du nord au premier décapage.



Figure 30 : Vue verticale de la tombe T30, tumulus S.



Figure 31 : Vue verticale de la tombe T34, au-dessus de T30.

d'une ceinture avec pendentifs, des crotales et un grelot, une fibule et un vase en céramique. Les conditions de conservation ne permettent pas de dire actuellement si le monument a été construit sur les deux sépultures ou si la seconde perfore un monument préexistant. La présence d'un unique récipient en céramique près de la tête, jusqu'ici plutôt déposé aux pieds du défunt, est peut-être le témoin d'une récupération de la tombe antérieure;

- un monument T, dont ne subsistaient que quelques calages des dalles d'entourage, recouvrait 3 tombes, T11 déjà repérée en 2001, T33 et T35. La tombe T35 est à l'origine de la construction du tumulus de 5 m de diamètre. Quelques fragments osseux de cette première inhumation sont conservés, reposant sur des traces de bois, avec une paire de bracelets en bronze et quelques perles. Une deuxième sépulture, T33, est creusée probablement après la construction du monument. La fosse sépulcrale n'a pas la même orientation que la précédente. Les vestiges osseux, relativement bien conservés, ont été déplacés (fig. 32). Parmi les os se trouvaient deux fibules en bronze, un anneau en lignite et des fragments de céramique. Enfin, un troisième corps est déposé dans un cercueil dont l'orientation est semblable à la deuxième. Le squelette est bien conservé, en connexion anatomique, sans mobilier. Un trou de poteau d'époque historique traverse le corps au niveau du thorax.

Le tumulus C, un monument à double entourage également fortement détruit, recouvrait deux tombes superposées (fig. 33). De la première, T38, ne subsistaient que quelques fragments de bronze, dont une série de perles correspondant vraisemblablement à un collier, et de vagues traces d'os. Un second corps (T32) est déposé en décubitus dorsal, tête au nord, dans un tronc d'arbre évidé. Le défunt est paré d'un collier de perles de pâte de verre et d'ambre (?), d'un collier de disques et de tubes décorés en tôle d'or, d'une ou deux fibules de bronze, d'une ceinture de cuir décorée d'appliques en cabochon de bronze, d'une paire de brassards tonnelets et d'une paire de bracelets en tôle de bronze (fig. 34).

Le tumulus D est le mieux conservé de la zone, bien qu'il soit en grande partie perturbé

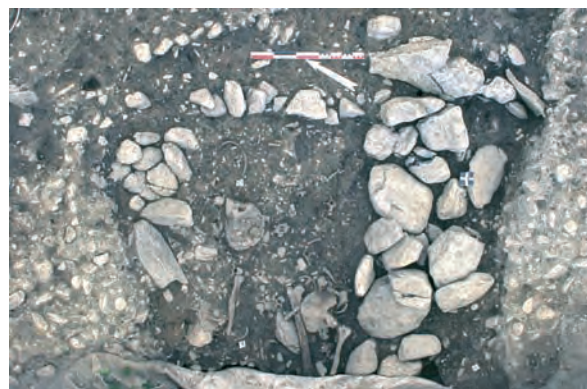


Figure 32 : La tombe T33 bouleversée du tumulus T. À droite, la tombe T35 comblée par des blocs du tumulus.



Figure 33 : Tumulus C après dégagement des structures historiques. À droite, empreinte de la 2^e rigole avec pierres de calage de chant.



Figure 34 : Détail de la tombe T32, tumulus C.

par des fosses et l'aménagement de la voie romaine. Entouré d'un cercle simple de dalles, il recouvrait également deux sépultures, sans qu'il soit possible pour l'instant d'évaluer si sa construction est antérieure ou postérieure à la seconde inhumation. Les ossements de la tombe T36, la plus ancienne des inhumations sous le monument D, sont entièrement déplacés et mal conservés. Il semble que les fragments ferreux découverts parmi les os correspondent à une fibule. Quelques centimètres au-dessus de ces restes squelettiques se trouvait un second squelette, en connexion anatomique, déposé dans un cercueil de bois d'après les fragments conservés par l'oxydation du métal, à l'intérieur d'un caisson de dalles, paré de deux paires de bracelets, l'une en lignite, l'autre en bronze. Des éléments de suspension de ceinture, deux grelots et une rouelle ont également été découverts, mais sans trace d'éléments de décors ni de crochet de ceinture (fig. 35). Au niveau de la mandibule, sous les restes osseux, se trouvait une fibule en fer.



Figure 35 : Détail d'un bracelet en lignite et d'un grelot de la tombe T31 sous le tumulus D.

A l'est de la zone 2, une petite surface a été ouverte pour permettre la fouille de la tombe T37, sépulture centrale du tumulus L. Dans la fosse sépulcrale, un sarcophage de dalles accueillait un cercueil à fond plat contenant les restes squelettiques mal conservés d'un sujet adulte, orienté tête au sud-est. Des fragments ferreux découverts à l'emplacement de la mandibule correspondent vraisemblablement à une fibule. Quelque 10 cm sous le fond du cercueil, toujours dans un sédiment de comblement de la fosse, deux fragments osseux, un fragment de métacarpien et un de vertèbre cervicale, ont été découverts dans le tiers nord-ouest de la fosse. Si ces deux éléments sont à notre sens insuffisants pour prouver l'existence d'une sépulture antérieure à la tombe T37 dans la même fosse, cette possibilité ne doit pas être écartée. Dans l'angle nord-est du secteur apparaît une petite portion du tumulus Z, probablement plus ancien que le monument L.



Figure 36 : Vue du sarcophage de dalles de la tombe T37 sous le tumulus L. Les dalles de couverture sont effondrées sur le squelette. À l'extérieur de la fosse apparaît le sol de construction du monument.

Dans la partie sud de la parcelle, la fouille s'est poursuivie dans la zone 3, déjà en grande partie fouillée en 2009, et deux nouveaux

secteurs ont été ouverts : la zone 5 du côté est et la zone 6 au sud de la zone 3 (fig. 28). La fouille de la tombe centrale du tumulus O a été réalisée en parallèle aux premiers décapages de la zone 5, ce qui a permis de traiter ensemble la partie sud des zones 3 et 5 où les vestiges sont complexes et les relations entre structures funéraires particulières par rapport à l'expérience acquise sur le site jusqu'à fin 2009. En cours de campagne, l'état du Valais a décidé de conserver une partie des vestiges pour une mise en valeur du site. Ne pouvant poursuivre les recherches sur les zones 3 et 5, la zone 6 a été dégagée.

Dans la fosse sépulcrale à l'origine du tumulus O, deux sépultures ont été mises au jour. De la plus ancienne, la tombe T46, seuls quelques éléments de parure et de vagues traces d'os étaient conservés (fig. 37). Le corps est orienté tête à l'ouest, déposé dans un cercueil en tronc d'arbre évidé. Il portait un collier de perles en bronze et en pâte de verre, deux bracelets en fer, une ceinture de cuir décorée de cabochons de bronze avec son crochet et un anneau de fixation ainsi qu'une fibule ou épingle en bronze (fig. 38). Le bois du cercueil monoxyle est bien conservé au niveau du bassin grâce à l'oxydation du bronze. Le squelette est recouvert par un sédiment limono-sableux à petits galets, puis par de fins niveaux de limon et sable probablement infiltrés sous le cercueil de la deuxième sépulture, la tombe T39. Cette dernière se compose d'un cercueil de planches à fond plat, déposé sur quatre dalles disposées à chaque angle, dans un sarcophage de dalles de schiste (fig. 37). Le défunt, inhumé tête à l'est, portait un collier de perles, un bracelet en lignite et un en bronze au bras droit, un bracelet en pierre et un en bronze au bras gauche, une ceinture de cuir décorée de cabochons de bronze à laquelle étaient fixés trois tubes de bronze, cinq disques ajourés, un anneau en pierre et un élément en matière organique, non défini pour l'instant (fig. 39). Sous le corps, au niveau du cou, se trouvait une fibule serpentiforme en bronze. Elle fermait probablement un linceul.

Dans la zone 5 et au sud de la zone 3 se trouvaient 7 tumuli. La situation est un peu particulière ici car deux niveaux de construction peuvent



Figure 37 : Vue de la tombe T46. On aperçoit aux extrémités les dalles horizontales sur lesquelles reposait le cercueil de la tombe T39.



Figure 38 : Détail du collier de la tombe T46 : perles de bronze et perles de pâte de verre avec filet jaune.



Figure 39 : Vue du cercueil de la tombe T39 dans le sarcophage de dalles. Sur le côté gauche, au niveau du coude, crochet de ceinture et éléments de suspension.

être distingués : un niveau supérieur sur lequel sont construits les monuments Q, H, V et Y, et un niveau inférieur, plus ancien, sur lequel les monuments P, U et W ont été édifiés (fig. 40). Dans la partie fouillée, les tumuli du niveau supérieur ne se touchent pas. Malgré le dégagement et l'étude de plusieurs coupes entre eux, il est pour l'instant difficile d'établir une chronologie sûre, surtout en raison de la fouille partielle du secteur en vue de la conservation *in situ* de monuments. Dans ce niveau apparaissait également une tombe périphérique qui a été dégagée. Dans le remplissage de la fosse se trouvait l'empreinte d'un petit caisson de bois de 70 x 30 cm contenant les restes squelettiques d'un petit enfant, sans mobilier (T45). Au fond de la fosse, un tronc d'arbre évidé contenait les restes squelettiques d'un adolescent, de sexe indéterminé, tête au sud, qui portait à chaque bras un bracelet en fer et, autour du cou, une chaînette en bronze et un collier en petites perles de pâte de verre jaune (fig. 41). Le tumulus Q a été conservé en place après le second décapage; la fosse de la tombe centrale se distingue par les effondrements de blocs dans la fosse sépulcrale. Des monuments H, V et Y, encore en grande partie enfouis dans les surfaces attenantes au secteur fouillé, la masse de blocs qui compose la partie interne du cercle a été documentée jusqu'au niveau de sol de construction et démontée; les dalles d'entourage sont conservées en place. La tombe centrale du tumulus V apparaît en partie tout au sud du secteur.

Le niveau inférieur n'a été dégagé pour l'instant que sur de petites surfaces, la conservation *in situ* de monuments (tumulus Q complet, tumulus O partie nord et architecture de la tombe centrale) ne permettant pas de mener plus loin l'étude de cette phase (fig. 42). Les premières observations montrent que les niveaux d'alluvionnement qui séparent les deux phases de construction se dilatent dans le secteur étudié du nord vers le sud et de l'ouest vers l'est. Au voisinage immédiat du tumulus P, le niveau inférieur se situe quelque 25 cm sous le niveau supérieur alors qu'en bordure du monument U, plus de 50 cm d'alluvions séparent ces deux niveaux. Le tumulus P n'a été dégagé qu'en surface et uniquement dans



Figure 40 : Photomontage de la partie sud de la zone 5, décapage 2. On distingue quatre parties de tumuli, en bas V, à droite H, en haut Q et en bas à gauche U qui se développe sous V et sous Q.



Figure 41 : Détail de l'épingle et des colliers de la tombe d'adolescent T42.



Figure 42 : Vue de la zone 5 au décapage 7 : 1) niveau de sol de construction des monuments Q (en haut), H et V; 2) niveau de sol de construction du tumulus U; 3) fosse de la tombe «centrale» T47 sous le tumulus U; 4) coupe dans l'épaisseur du monument U; 5) coupe dans les niveaux d'alluvions qui séparent le niveau supérieur (1) du niveau inférieur (2); 6) fosse de la tombe T42 en cours de fouille.

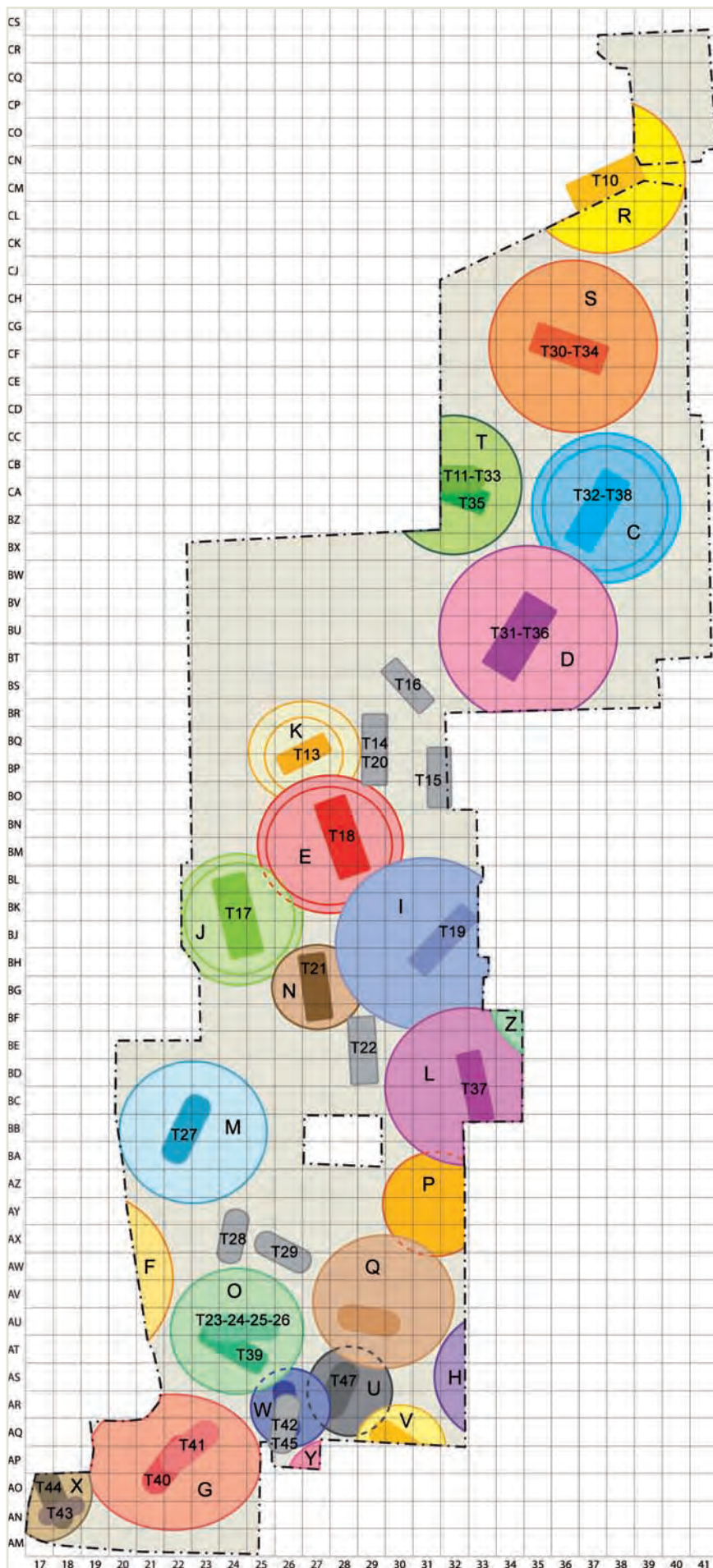


Figure 43 : Plan général schématique de la partie fouillée du site de Don Bosco de 2007 à 2010 (voir fig. 22). Les tumuli C, E, J et K ont un double entourage, de dalles pour le cercle interne et indéterminé pour le cercle externe. Les monuments P, U et W, construits sur le niveau inférieur, sont partiellement recouverts par d'autres tertres. Le cercle extérieur du tumulus E est recouvert par le monument J. Dans les autres cas de contact direct entre tertres, le monument le plus récent est incomplet, «appuyé» sur les dalles d'un tumulus plus ancien. L'orientation des sépultures ne semble répondre à aucune règle. Il n'y a pas de distinction entre sépulture masculine ou féminine. Dans la partie nord-ouest, en haut à gauche, les niveaux correspondant à la nécropole sont détruits par les aménagements modernes. Carroyage en m².

sa partie nord, à la suite des observations de 2008, soit l'apparition de dalles d'entourage du monument P sous la masse du tumulus L. Le niveau de dégagement actuel ne permet pas de situer la position ni l'orientation de la tombe centrale de ce monument. Le tumulus U a été fouillé de façon à pouvoir dégager sa tombe centrale tout en conservant l'ensemble de ses dalles d'entourage, en préservant l'intégralité du monument Q et en documentant les relations avec le monument V.

Le tumulus U est entouré d'un cercle de dalles très hautes, de plus de 1 m, profondément implantées dans le sol de construction, doublées du côté interne de dalles plus petites disposées de manière à combler les vides interstitiels (fig. 44). Afin de documenter la masse du monument et de fouiller la tombe centrale, les dalles internes ont été vissées aux dalles externes. La masse du tumulus se compose principalement d'alluvions avec quelques gros blocs, composition différente de celle des autres tumuli dans lesquels la masse n'est composée presque exclusivement que de gros galets de rivière. La fosse de la tombe centrale, T47, est très profonde, atteignant 1.1 m. Au fond de la fosse est déposé un cercueil en tronc d'arbre évidé contenant le défunt, un adulte, portant une épingle en bronze au niveau du sternum. À côté du pied droit sont déposés deux récipients en céramique, l'un dans l'autre. Le tronc était entouré de gros blocs sur lesquels étaient disposées horizontalement des dalles qui couvraient l'inhumation (fig. 45). D'après la disposition des aménagements de la tombe par rapport au cercle de dalles, il semble que la fosse sépulcrale était déjà comblée lors de l'érection du tumulus.

Le tumulus W a été découvert dans les bords de la fosse de la tombe T42. Dans le profil est apparaît une dalle verticale, avec une fosse d'implantation et des calages, ainsi que le niveau de construction du monument (fig. 46). Au fond de la tombe T42 et dans le profil ouest, on aperçoit également la fosse d'implantation avec des blocs de calage, mais les dalles ont été retirées. L'une d'entre elles a été retrouvée en 4 fragments, dont deux sont disposés sur le cercueil de la tombe T42, un autre en bordure ouest de cette dernière et un dernier



Figure 44 : Vue du cercle de dalles du tumulus U. Longueur de l'échelle, sur dalle extérieure, 1 m.



Figure 45 : Vue de la tombe T47. Une dalle recouvre encore l'extrémité des membres inférieurs et les récipients en céramique.



Figure 46 : Apparition d'une dalle du tumulus W, bord est de la fosse de la tombe T42. À sa droite, séquence naturelle; à gauche, développement du tumulus. Le sol de construction est situé au-dessous de la ficelle du bas (limon jaunâtre). Ecart entre ficelles : 40 cm.

à l'extérieur de la fosse, dans les niveaux de sol de creusement de la tombe. Une seconde dalle était disposée à la tête de la tombe T42, en fond de fosse. La tombe centrale de ce monument, la tombe T48, apparaît également au sol après le démontage de T42; elle n'a pas été fouillée pour l'instant. Afin de définir la chronologie entre les monuments W et U, nous avons dégagé la suite de l'entourage de dalles du côté est. Celui-ci se prolonge jusque contre le monument U. La présence de dalles effondrées au sommet du remplissage de la fosse de la tombe centrale du tumulus U, la tombe T47, dans une position correspondante à la suite de l'entourage des dalles du tumulus W, semble montrer l'antériorité de U par rapport à W. Il est cependant surprenant, au vu de la juxtaposition des autres monuments de la nécropole, d'observer qu'un tumulus est construit partiellement au-dessus d'un monument préexistant et encore nettement visible lors de la construction du monument suivant.

La zone 6 s'étend à l'extrémité sud-ouest de la parcelle à fouiller jusqu'à fin 2010. Sur cette surface, deux tertres funéraires ont été mis au jour. Le tumulus G avait déjà été observé lors des dégagements de surface en 2001. Il est de forme elliptique de 5 x 6.5 m, le grand axe orienté est-ouest. Le monument est en grande partie détruit, seules la rigole d'implantation de l'entourage, avec quelques fragments de dalles, et les deux sépultures anciennement recouvertes par la structure, les tombes T40 et T41, sont conservées (fig. 47). La tombe T40, la plus ancienne, est disposée au centre du monument. Elle contenait les restes squelettiques d'un individu adulte déposé en décubitus latéral gauche dans un tronc d'arbre évidé à l'intérieur d'un sarcophage de dalles. Le défunt portait une paire de boucles d'oreille, un torque massif torsadé à extrémités enroulées et, à chaque cheville, cinq anneaux, le tout en bronze (fig. 48 et 49). Un bracelet en fer ornait chaque poignet. Une ceinture de cuir, décorée de petits cabochons de bronze est conservée en place autour de la taille. Retrouvée partiellement sous le crâne, une épingle en bronze fermait probablement un linceul. Une seconde fosse recoupe en grande



Figure 47 : Vue de la zone 6 au 2e décapage. Le tumulus G apparaît avec les empreintes des fosses des tombes T40 et T41. Au premier plan, la fosse UT801, déjà observée dans le sondage de 2001, recoupe le monument. Au fond, à droite, le monument X.



Figure 48 : Vue de détail du torque torsadé à extrémités enroulées de la tombe T40. L'épingle est située parallèlement à la règle et passe en partie sous le crâne.



Figure 49 : Vue de détail de la tombe T40. Le défunt porte cinq anneaux à chaque cheville. La dimension des anneaux croît vers le bas. Des anneaux similaires avaient été découverts lors de la construction de la grange de l'orphelinat vers 1930.

partie la première pour y déposer un nouveau défunt, immature, sans mobilier, dans un cercueil en planches, à fond plat. Le cercueil est recouvert de dalles appuyées du côté ouest sur des dalles verticales et, du côté est, sur des gros blocs alluvionnaires. Les différences d'altitude des os entre le haut du corps et les membres inférieurs montrent que la tombe T40 comportait encore des espaces vides lors du dépôt du sujet de la tombe T41 (fig. 50).

Le second monument de la zone 6, le tumulus X, est partiellement détruit par l'aménagement de la cour de l'école sur son côté ouest. La partie nord, non fouillée est conservée dans le terrain. La masse du tertre est partiellement conservée dans la partie nord du secteur fouillé. Au sud, elle a été fortement endommagée par des travaux de terrassement modernes (fig. 51). Quelques fragments de dalles d'entourage subsistent au sud, mais les relations chronologiques avec le monument G, du côté est, n'ont pas pu être établies. Ce monument couvrait une sépulture, la tombe T44. Le défunt est déposé dans un cercueil en tronc d'arbre évidé à l'intérieur d'un sarcophage de dalles, en décubitus dorsal, tête au sud (fig. 52). Le corps était paré d'une ceinture décorée de cabochons de bronze, d'une paire de bracelets à chaque bras, un en fer, l'autre en lignite, et d'une chaînette à doubles anneaux de bronze autour du cou. Sur le côté droit du crâne est apparue une fibule de bronze. Une seconde fosse sépulcrale semble recouper l'intégralité du monument dans sa partie sud. Le corps de l'inhumé semble déposé dans un tronc d'arbre évidé. Les effets de soutirage dans la fosse de la tombe T44 induisent des différences d'altitude importantes entre d'une part les pieds et le haut du torse, et d'autre part la partie centrale du corps qui reposait sur le comblement de la fosse de la tombe précédente. La tombe T44 était donc encore partiellement vide lors du dépôt de la nouvelle sépulture T43 (fig. 53). Le défunt portait une paire de bracelets en bronze à chaque poignet et une ceinture décorée de petits cabochons à laquelle étaient suspendues des rouelles également en bronze. Sous les vertèbres cervicales, on a également retrouvé une fibule de bronze.

La masse du tertre du tumulus X était encore

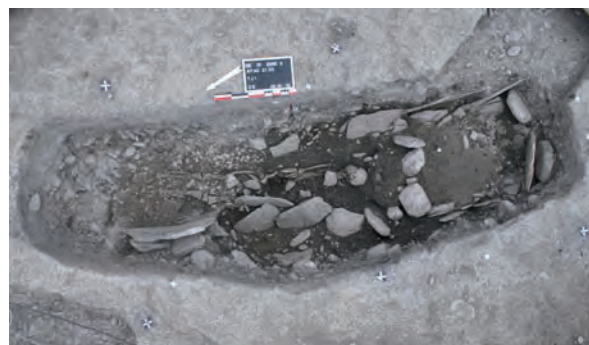


Figure 50 : Vue de la tombe T41 en cours de dégagement. La fosse sépulcrale recoupe celle de la tombe T40 dont l'architecture du sarcophage apparaît sur la droite.



Figure 51 . Vue du tumulus X après enlèvement d'une première couche de blocs.



Figure 52 : Vue de la tombe T44.



Figure 53 : Vue du squelette de la tombe T43. À droite, comblement de blocs de la tombe T44.

partiellement présente au premier décapage, au nord de la partie fouillée du monument. Les gros blocs alluvionnaires qui la composaient étaient déposés sur une couche de limon que l'on peut vraisemblablement interpréter comme le niveau de sol de construction du tumulus. Lors du dernier dégagement de 2010 autour de la tombe T44, une nouvelle couche de gros blocs noyés dans une matrice de sable à petits galets, est apparue quelque 20 cm au-dessous de la base des blocs du monument X, séparée de ces derniers par deux couches de limons fins sableux entre lesquels se trouve une couche alluvionnaire plus grossière de sable à petits galets. Ce nouvel ensemble de blocs pourrait correspondre à la masse d'un tertre plus ancien dont les limites correspondent plus ou moins à celles du tumulus X (fig. 54). Des observations complémentaires devront être effectuées pour attester la présence d'un monument ancien à cet endroit et, par conséquent, sur la majorité des zones 3, 5 et 6 où des situations similaires ont été observées (tumuli P, U et W de la zone 5).

Les données récoltées en 2010 semblent confirmer l'extension de la nécropole du sud au nord au cours du temps. Les incinérations ne sont présentes que dans le tiers sud de la nécropole, les tombes à épingle dans les tiers sud et central, alors que les tombes à fibules sont regroupées dans les tiers central et nord des zones actuellement explorées. Par contre, cette dernière campagne a montré la présence dans plusieurs tumuli de deux sépultures superposées dans la fosse sépulcrale «centrale» du monument, situation qui n'avait pas été rencontrée au cours des fouilles 2007 à 2009. De plus, la sédimentation importante dans la zone centrale de la nécropole a par ailleurs permis de mettre en évidence des superpositions de monuments. La phase ancienne n'est pour l'instant pas documentée, en dehors du tumulus U dont une partie de l'entourage, du tertre et la tombe centrale ont été fouillés. Parmi les principales associations d'objets dans les inhumations, on mentionnera les pendeloques de ceinture, rouelles, crotales ou grelots, présents uniquement dans les tombes avec fibule. Les 3 sujets parés d'un

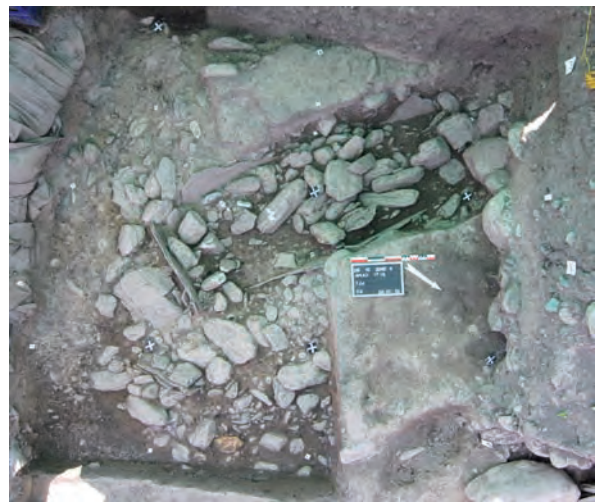


Figure 54 : Apparition d'un nouvel ensemble de blocs sous le tumulus X, probable monument funéraire appartenant au niveau ancien de la nécropole.

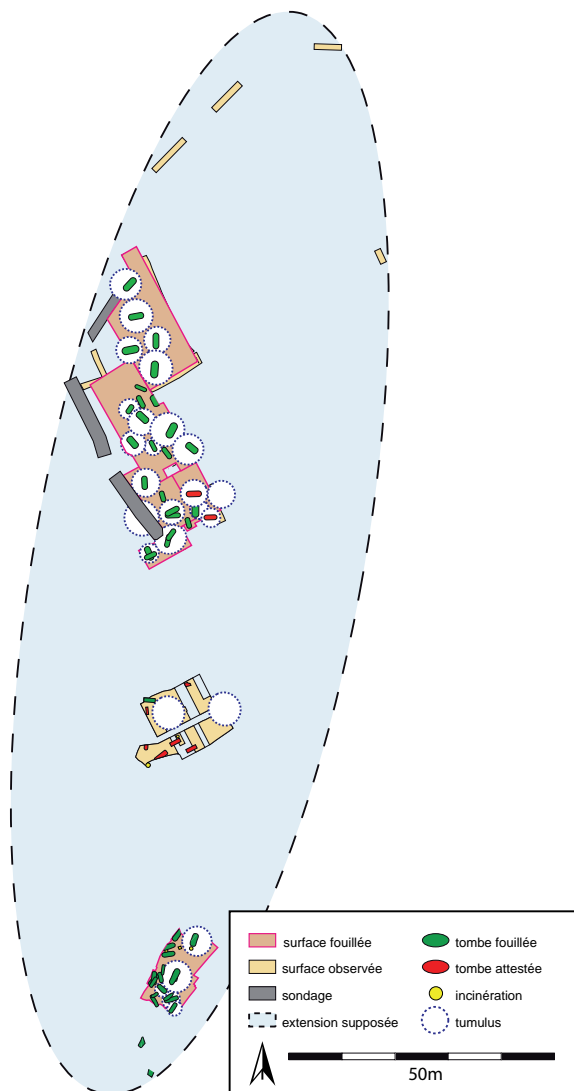


Figure 55 : Vue d'ensemble de l'extension supposée de la nécropole et des secteurs fouillés ou prospectés.

collier composé d'éléments en tôle d'or portaient une fibule et reposaient sous des monuments à double entourage de dalles.

Architecture

Les incinérations

Les dépôts secondaires des restes de crémations ne sont présents que dans le tiers sud de la nécropole. L'une d'entre elles a été découverte lors des fouilles 2000, à l'extrémité sud du secteur, les cinq autres lors du chantier du Tunnel 24 en 2009. Aucune aire de crémation n'a été trouvée, mais des traces de sol rubéfié avec présence de fragments osseux humains carbonisés ont été observées en bordure de la tombe T106 sur le chantier du Tunnel 24 à l'extrémité sud de la nécropole.

Les restes de crémation sont déposés dans des structures creusées dans le sol, parfois aménagées de dalles ou pierres verticales. Il pourrait s'agir dans deux cas au moins (T110 et T112) de petits caissons, mais également de calage d'une structure en bois quadrangulaire non conservée (T104) (fig. 56). Pour les tombes T124 et T6, aucun aménagement n'a été constaté. Nous n'avons pas reconnu d'éléments constitutifs d'une superstructure sur les fosses à incinération. Le seul dispositif architectural extérieur aux fosses est le fossé creusé autour de la tombe T127. Ce dernier, d'un diamètre de 7 m pour une largeur de 1 m et une profondeur moyenne de 0.4 m (fig. 57 et 58).

Les inhumations

Les corps des défunts sont déposés dans des cercueils. La présence d'un contenant est démontrée soit par les déplacements d'ossements en dehors du volume initial du corps lors de la décomposition de ce dernier, ce qui implique la présence d'espace vide dans lequel les os peuvent se déplacer, mais souvent aussi par la conservation de traces ou de fragments de bois par l'oxydation des objets métalliques qui accompagnent l'inhumé.



Figure 56 : Vue de l'incinération T110 en cours de dégagement. Les restes carbonisés sont déposés dans un petit coffre de pierre dont la dalle nord a été retrouvée à 1 m de la structure.



Figure 57 : Vue de la partie sud du fossé lié à l'incinération T127. Il est comblé de niveaux de limon, de sable et de gravier, puis recoupé par la fosse UT80.



Figure 58 : Vue d'une coupe à travers le fossé, à droite; la coupe est située le long du témoin apparaissant tout à droite de la figure 57. Les deux blocs de part et d'autre de la plaque photographique appartiennent aux deux cercles du tumulus γ , calage et fragment de dalle. Le fossé est déjà comblé lors de la construction du tumulus. À la base de la coupe apparaissent les alluvions, surcreusées pour l'implantation des dalles.

Les cercueils sont de deux types, construits en planches avec un fond plat ou creusé directement dans un tronc d'arbre (monoxyle). La distinction entre les deux types repose sur la disposition des os au fond de la tombe, sur une surface concave ou sur un plan horizontal, impliquant des différences reconnaissables également sur les ceintures scapulaire et pelvienne, ainsi que sur les altitudes relatives des os. Bien que cette distinction ne soit pas toujours aisée, on peut être affirmatif dans de nombreux cas. Dans de rares tombes, il semble que le défunt soit déposé directement au fond de la fosse sépulcrale, sans cercueil, peut-être entouré d'un élément en matière périssable, linceul ou natte (T109 et T125). Le corps repose généralement en décubitus dorsal, parfois partiellement latéral avec les jambes légèrement fléchies. Les bras sont soit étendus le long du corps, soit fléchis ou même repliés, sans souci de symétrie. Deux corps sont inhumés en position ventrale, dans un cercueil (T119, fig. 25) ou en pleine terre (T107). Un troisième repose en position fléchie, ventro-latérale (T102). Le sujet de la tombe T14 a été déposé replié en deux au niveau du bassin, les pieds à la hauteur du crâne, probablement dans un contenant souple (sac?, fig. 10).

Les fosses sépulcrales ont des profondeurs variables, pouvant atteindre jusqu'à 1,1 m sous la surface du sol (T47, fig. 44 et 45). Pour les tombes secondaires, creusées dans la masse des tumuli, la profondeur est souvent inconnue en raison des nombreuses destructions postérieures à l'utilisation de la nécropole. Une structure en dalle est parfois aménagée dans la fosse avant d'y accueillir le cercueil. Il s'agit de sarcophages composés de pierres verticales surmontées d'une couverture de dalles. Ces structures sont souvent hautes, la couverture étant initialement à la hauteur du sol de la nécropole. Avec le temps et le poids des sédiments recouvrant la tombe, les dalles de couverture se sont fragmentées avant de chuter sur les restes du cercueil ou directement sur le squelette (fig. 36, 37 et 60). Les fosses sont généralement creusées pour une inhumation unique. Il n'est cependant pas rare de trouver deux squelettes ou plus, superposés dans ce qui apparaît être la même



Figure 59 : Décomposition du corps dans un cercueil à fond plat avec effet de paroi sur le côté droit de l'inhumé (T103). La main gauche s'est déplacée en connexion le long de l'avant-bras.



Figure 60 : Sarcophage effondré de la tombe T37. Le sommet des dalles latérales atteint le niveau de sol.

fosse. Dans les quatre cas concernant des sépultures centrales, sous tertre funéraire, on rencontre cette situation aussi bien dans des sarcophages (tumuli O et D) que dans des fosses à aménagements réduits (tumuli C et S). Sous les monuments S et D, l'inhumation la plus ancienne a été perturbée et les os sont dispersés au fond de la fosse; sous les deux autres, les restes squelettiques et les objets d'accompagnement semblent attester d'une position primaire du corps. L'état actuel des recherches ne permet pas de déterminer si les sarcophages étaient déjà construits pour le premier inhumé ou seulement lors du second ensevelissement. De même, des doutes subsistent encore quant à la chronologie des événements, à savoir si le tumulus est construit seulement après la seconde inhumation ou s'il est à nouveau ouvert pour cette dernière. Lorsqu'il s'agit de sépultures secondaires dans lesquelles plusieurs sujets sont superposés, ils le sont parfois, semble-t-il, dans la même structure de bois (tumulus γ , tombes T101, T102, T114 et T117, fig. 61; tumulus β , tombes T115.1 et T115.2; tumulus O, tombes T24, T25 et T26, fig. 27) mais également dans des cercueils différents (tumulus T, tombes T11 et T33; tumulus O, T23).

Les structures tumulaires

Les tumuli de la nécropole de Don Bosco sont généralement constitués d'un cercle de dalles dressées, d'un diamètre de 2.8 à 7 m, calées dans une rigole de 0.2 à 0.5 m de profondeur par des blocs alluvionnaires (fig. 62). Les dalles dépassent du niveau de sol d'une hauteur d'environ 0.5 m et sont la plupart du temps jointives. La masse du tertre est composée à la base des restes de sédiments sortis de la fosse sépulcrale sur lesquels sont déposés des blocs provenant probablement des alluvions de la Sionne qui coule à une centaine de mètres à l'ouest de la nécropole. L'ensemble des blocs forme un dôme dont la partie la plus élevée, au centre, devait plus ou moins correspondre à la hauteur des dalles d'entourage (fig. 63). Pour cinq monuments, une seconde rigole a été mise en évidence à quelques dizaines de centimètres autour du



Figure 61 : Inhumations secondaires dans le tumulus γ . Squelette presque complet, sans crâne, du sujet T117 avec, au niveau du bras gauche, partie de rachis et côtes d'un individu inhumé dans le même cercueil. Les ossements de ce dernier ont en partie été sortis du coffre (T101). Au-dessus de ces deux individus, deux autres squelettes, dont la disposition montre qu'ils étaient probablement eux aussi déposés toujours dans le même coffre, ont été dégagés (T102 et T114).



Figure 62 : Vue de détail du tumulus L. Au premier plan, coupe à travers la rigole d'implantation des dalles d'entourage du monument. À l'arrière-plan sur la droite, développement du tumulus.

cercle de dalles. Des blocs de calage sont conservés dans cette rigole extérieure, mais en l'absence de dalles, il n'est pas possible de déterminer s'il s'agissait d'un second cercle de nature semblable ou si la rigole contenait des éléments en matière périssable, notamment de bois. Trois des tumuli à double entourage concernent les tombes dans lesquelles des parures en or ont été découvertes (monuments C, E et J). Un quatrième recouvrait une sépulture d'adolescent richement paré (monument K). Enfin, le dernier recouvrait la tombe T126 en reprenant les limites du fossé entourant l'incinération T127 (monument γ). L'architecture du monument β est particulière : la masse de blocs est entourée de dalles inclinées vers le centre, sans rigole ni calage, puis de petits cailloux avant la rigole extérieure dans laquelle sont présents quelques dalles ou fragments de dalles avec calages (fig. 64). Les tumuli ont été en grande partie arasés ou détruits après, ou même déjà pendant (?) l'utilisation de la nécropole. Actuellement les observations manquent pour définir si ces monuments étaient recouverts de terre, ce qui ne semble pas être le cas, ou si un élément particulier, monolithe ou statue, était implanté sur le tertre, comme c'est le cas notamment au sud de l'Allemagne ou au Tessin.

Les vestiges squelettiques

Etat de conservation

Les squelettes présentent des états de conservation très différents, passant, sans logique de proximité, du tout au rien (fig. 65). Sur les 64 inhumations fouillées, 31 squelettes sont préservés au 2/3 ou plus, 14 plus ou moins à 1/2, 9 à 1/3 ou moins et 10 ont presque entièrement voire complètement disparu. Cette conservation différentielle pourrait s'expliquer par la qualité de construction des architectures, cercueil et sarcophage. De plus, les structures empierrées effondrées dans les fosses des tombes, couvercle de sarcophage et blocs des tumuli, ont fortement fragmenté les restes osseux et les travaux de restauration des



Figure 63 : Vue du tumulus O partiellement dégagé avec fosse de la tombe centrale et sépulture multiple secondaire. À gauche, tumulus F, à droite, tumulus Q.



Figure 64 : Vue du tumulus β avec ses dalles inclinées autour du noyau de blocs en grande partie démonté.



Figure 65 : Conservation différentielle des os dans la tombe T31.

squelettes en vue d'une étude anthropologique risquent d'être importants. Des échantillons pour analyses C14 et ADN ont été isolés.

Dans les dépôts d'incinération, la quantité d'ossements est peu importante, de l'ordre de 100 grammes d'os par structure. Seule la tombe T127 contenait une masse d'ossements nettement supérieure d'environ 1 kilogramme.

Orientation des corps

L'orientation des corps ne semble pas suivre de règle : que l'on considère la nécropole dans son ensemble, par régions, par types d'architecture ou même par dotation en mobilier, chaque ensemble présente un large panel de possibilités (fig. 66). On constate cependant dans les tombes superposées une orientation similaire des corps déposés dans un même cercueil et opposée lors d'inhumations dans des cercueils différents.

Le mobilier

Dégagement et prélèvement

La présence d'un riche mobilier dans les tombes, bien qu'elle participe grandement à la motivation de l'équipe de fouille, engendre de nombreuses opérations souvent longues et délicates. Il s'agit en premier lieu de dégager les objets de façon à pouvoir les reconnaître sans les dégrader ni détruire les informations invisibles aux yeux du fouilleur, traces de textile, de cuir, etc. Afin de les préserver au mieux, des témoins de terre sont, dans la mesure du possible, conservés sur, autour et sous l'objet afin que ce dernier puisse être prélevé avec le sédiment qui l'entoure, sous la forme d'un petit bloc (fig. 67 et 68). Cette opération rentre souvent en conflit avec la conservation des ossements, il faut parfois sacrifier l'un pour sauver l'autre. De plus, la présence côte à côte de matières nécessitant des procédés de conservation diamétralement opposés, comme le lignite et le bronze de bracelets portés au même bras, implique parfois

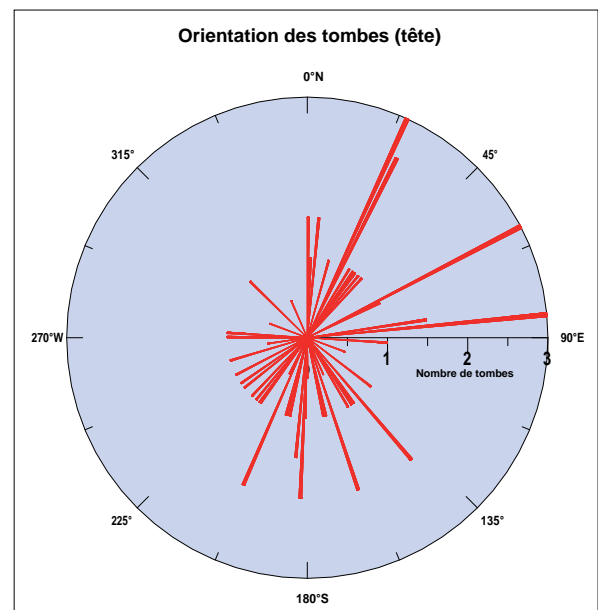


Figure 66 : Graphique de l'orientation des tombes sur l'ensemble de la nécropole. Les corps sont répartis symétriquement par rapport au point central lorsque leur orientation n'a pas pu être déterminée.



Figure 67 : Tombe T32, préparation d'un bloc comprenant bassin, avant-bras et parures avant plâtrage. Le bloc est soutenu par une bande élastique autofixante et sera protégé par du film cellophane avant plâtrage.



Figure 68 : Tombe T39, préparation d'un bloc pour le prélèvement d'une fibule serpentine en bronze après démontage du crâne et du rachis cervical.

un dégagement beaucoup plus important pour prélever séparément les différentes parures. Lorsque les conditions le permettaient, nous avons conservé les objets dans des blocs de terre qui ont été plâtrés sur le terrain afin d'en assurer la stabilité, puis déposés dans des congélateurs, conservation préventive en attendant leur traitement par le laboratoire de restauration (fig. 69).

Restauration

Le mobilier est en cours de restauration au laboratoire ConservArt à Sion. Actuellement tous les objets prélevés jusqu'à fin 2008 sont traités, ainsi que deux tombes du chantier «Tunnel 24». Les premières estimations montrent qu'il faudra vraisemblablement patienter jusqu'en 2018 pour que l'ensemble du mobilier de la partie fouillée de la nécropole jusqu'à fin 2010 soit restauré. Dans l'attente de ces travaux, nous ne connaissons pas encore le corpus complet du mobilier des tombes.

L'analyse détaillée en laboratoire des blocs prélevés sur le terrain révèle de nombreuses informations : objets non vus sur le terrain, présence de cuirs, de textiles, décors non visibles à la fouille, chaîne opératoire pour la fabrication de certains objets, méthodes de fixation, etc. (fig. 70). Le prélèvement d'échantillons pour analyse est également assuré : fragments de bois pour détermination anthracologiques qui permettront de distinguer les essences utilisées pour la confection des cercueils et des monoxyles, fragments de perles, de bracelets, pour détermination pétrographique ou physico-chimique, analyse des métaux, et bien d'autres (fig. 71).

Épingles et fibules

La présence d'une épingle (12 exemplaires) ou d'une fibule (17) est attestée dans 29 sépultures (fig. 8, 14, 16 et 25). L'une d'entre elle, la tombe T33, contenait deux fibules. Dans 5 tombes, des fragments d'objet en fer non reconnaissables ont été prélevés. Ils pourraient également correspondre à de tels objets. Les épingles sont en bronze, une seule en fer. Quant aux fibules, 5 sont en fer et 12 en



Figure 69 : Tombe T17, bloc plâtré pour le prélèvement du crâne et des parures de tête.



Figure 70 : Tombe T17, bloc plâtré en cours de dégagement en laboratoire.

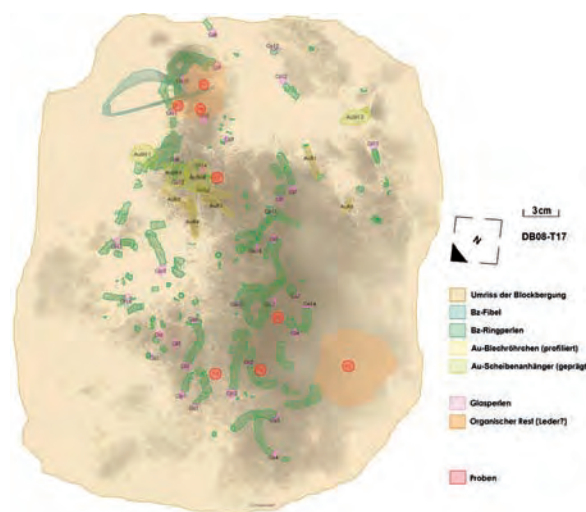


Figure 71 : Tombe T17, relevé des objets et positions des échantillons sur radiographie du bloc plâtré.

bronze. On les trouve le plus souvent près du crâne, sous ce dernier ou sous le haut du torse, parfois sur le côté du corps. Au vu de leur position dans la tombe et des relations avec les ossements humains, ces objets pourraient avoir servi à fermer un linceul.

Parures de tête et de cou

Deux tombes ont livré des boucles d'oreille. Dans la tombe T40, il s'agit d'anneaux simples en bronze alors que dans la tombe T113, les boucles d'oreilles sont composées d'un élément de suspension auquel sont fixés deux anneaux.

Les colliers sont présents dans 15 tombes. Trois sujets portaient assurément deux colliers. Les matériaux utilisés pour la confection des parures de cou sont très variés, or, bronze, verre, corail, ambre, pierre, lignite et sont parfois associés dans un même collier. Trois inhumés portaient une parure composée notamment de disques et/ou de tubes décorés en tôle d'or. Trois autres étaient parés d'une chaînette de doubles maillons très fins en bronze à laquelle étaient suspendus des doubles spirales en bronze également (T44, T45 et T120, fig. 72). Les perles en pâte de verre sont soit jaunes et très petites (diam. 2 mm) soit en verre sombre, atteignant jusqu'à 5 mm, décorée de gravures de forme circulaire ou d'un fil de pâte de verre jaune (fig. 73).

Bracelets

Au moins 83 bracelets ont été retrouvés, concentrés dans 24 sépultures. Ils sont le plus souvent portés par paire d'exemplaires identiques, symétriquement. Dans 15 tombes, l'inhumé porte deux paires de bracelets, dans 2 tombes 1 paire, alors que dans 4 sépultures, pour des raisons de conservation préventive des objets, nous n'avons pas pu distinguer si le sujet en portait 1 ou 2 paires. Trois individus ne portent des bracelets que du côté droit, de 1 à 3 exemplaires.

Les bracelets sont principalement en bronze (48), dont 4 brassards tonnelets, en fer (16) ou en lignite (15). Les quatre exemplaires en serpentinite sont des imitations de ceux en



Figure 72 : Tombe T120, vue de détail du collier : chaînette à anneaux doubles en bronze avec pendentifs en doubles spirales.



Figure 73 : Tombe T13, vue de détail de quelques perles du collier : pâte de verre avec décor de cercles pointés au centre, ambre, pâte de verre bleue et jaune.

Matière des bracelets

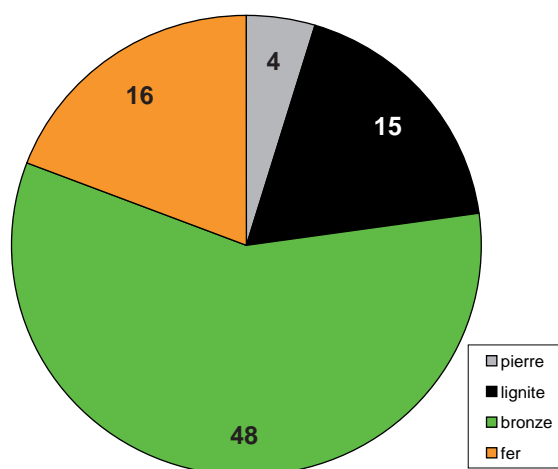


Figure 74 : Matières premières utilisées pour la fabrication des bracelets découverts dans la nécropole.

lignite (fig. 74). Lorsqu'un sujet porte deux paires de bracelets, le plus lourd est en position proximale. Il s'agit des bracelets en pierre, en lignite et en bronze, massifs ou brassards tonnelets qui sont portés conjointement avec des exemplaires à tige en ruban.

Ceintures

À l'exception d'une ceinture, tous les 17 exemplaires découverts dans la nécropole sont de même type. Il s'agit d'une bande de cuir terminée à une extrémité par un crochet de ceinture en bronze fixé au cuir par des agrafes. Le dispositif de fermeture est parfois complété par un anneau, en bronze ou en fer, sans témoin de fixation. La bande de cuir est décorée de petits cabochons dont les extrémités traversent le cuir et sont recourbées en face interne (fig. 75, 76 et 77). Les cabochons ont un diamètre d'environ 4 à 5 mm et sont disposés côte à côte sur 10 rangées, soit une largeur minimale d'environ 5 cm pour la ceinture (fig. 78). Les plaques des crochets présentent parfois un décor (fig. 18). Une ceinture est différente : des grands cabochons d'un diamètre de 25 mm sont attachés au cuir par l'intermédiaire d'une bélière située au centre de la partie creuse. Le crochet, dont la plaque n'est semble-t-il pas décorée, se fixe sur un grand disque de bronze avec une bélière en argent sur la face postérieure. Cette tombe comprenait également une épingle dont la tête est semblable aux décors de la ceinture (fig. 25).

À proximité immédiate des ceintures, dans 4 tombes, se trouvaient des éléments en bronze probablement suspendus à ces dernières, grelots, crotales, rouelles ainsi que des anneaux en bronze, en pierre ou en lignite. Ces tombes sont toujours recouvertes d'un tumulus.

Les ceintures sont présentes sur des sujets parés de deux paires de bracelets dans 10 cas, d'une paire dans 2 cas et sans bracelet dans 2 cas également. Pour les 3 dernières, nous ne pouvons pas attester pour l'instant si le défunt en portait une ou deux paires. Les ceintures ne se trouvent que dans des sépultures simples sous tumulus ou périphériques, jamais dans des tombes secondaires ou multiples.



Figure 75 : T111, détail des cabochons de la ceinture, face extérieure, échelle centimétrique.



Figure 76 : T111, détail des agrafes des cabochons de la ceinture, face postérieure, échelle centimétrique.

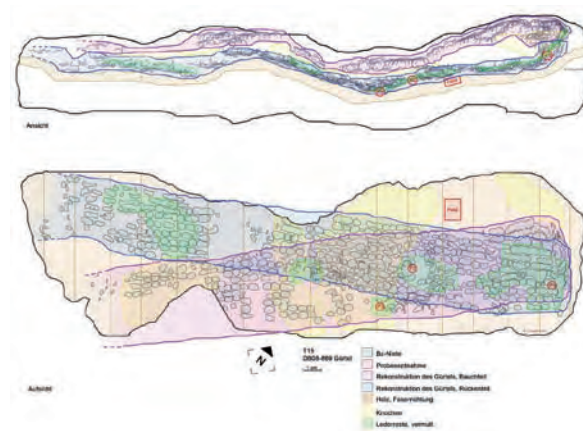


Figure 77 : Relevé de la ceinture de la tombe T15 après dégagement en laboratoire, dessin sur radiographie.

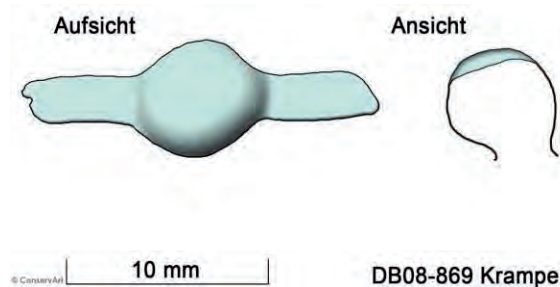


Figure 78 : Dessin d'un cabochon de la ceinture de la tombe T15 après dégagement en laboratoire.

Anneaux de cheville

Une seule sépulture, la tombe T40, a livré des anneaux de cheville. Le sujet portait 5 anneaux à chaque cheville, de diamètre croissant en s'approchant du pied (fig. 49). Le décor des anneaux, selon les observations de terrain avant prélèvement en bloc, est similaire à celui des anneaux retrouvés dans les années 1930 lors de la construction de la grange de l'orphelinat, à une dizaine de mètres de la tombe T40 (fig. 79).

Céramiques

Sur l'ensemble de la nécropole, seules 8 tombes contenaient des récipients en céramique. Deux d'entre elles sont des sépultures à incinérations, T6 sur laquelle était disposé un récipient, et T104 qui contenait un gobelet mêlé aux restes de l'incinération et un vase à épaulement disposé au-dessus des vestiges du bûcher. Dans les 6 autres cas, les céramiques accompagnent un inhumé sous tumulus. Il est possible que la tombe T33, dans laquelle quelques tessons appartenant apparemment à un seul récipient ont été découverts parmi les ossements mélangés du défunt, constitue un neuvième cas.

Dans les inhumations, une céramique unique est généralement déposée sur ou à côté des pieds du défunt (T19, T106 et T121 ; fig. 80). Dans la tombe T47, un petit récipient est disposé dans un plus grand, toujours aux pieds du sujet. La tombe T126 contenait 3 ou 4 récipients : deux sont disposés à côté de la tête, un gobelet dans un grand pot, 1 grand récipient totalement écrasé le long de la jambe gauche et vers le sommet du remplissage de la fosse, un petit pot qui pourrait avoir été déposé plus tardivement, mais avant les tombes «secondaires» disposées au-dessus de la tombe T126 (fig. 81). Enfin, dans la tombe T30, une céramique unique est déposée près de la tête du sujet inhumé. Il pourrait cependant s'agir, dans ce cas, d'un récipient déplacé de la tombe T34 perturbée et située directement au-dessous de T30.



Figure 79 : Anneaux de cheville et crotales (pendentifs de ceinture) découverts au début des années 1930.



Figure 80 : Jatte décorée de deux cannelures déposée sur les jambes de l'inhumé de la tombe T106. Diamètre maximum 31 cm, diamètre à l'ouverture 25 cm.



Figure 81 : Trois des quatre récipients en céramique de la tombe T126 : le gobelet en haut à droite était déposé dans le grand pot de gauche près de la tête du défunt ; le petit pot en bas à droite a été découvert dans le remplissage supérieur de la fosse de la tombe. Echelle identique pour les 3 récipients.

Chronologie

Distribution générale

L'analyse des changements de rite funéraire, d'architecture et de dotation en mobilier permettra très certainement de mieux comprendre les raisons de la répartition des tombes dans la nécropole. Actuellement cette recherche n'a pas débuté et seules les observations de terrain sont à disposition pour essayer de reconnaître une organisation générale. On peut déjà relever la présence des incinérations uniquement dans la partie sud du site, au sud de la rue de Loèche, mais également dans le petit secteur partiellement dégagé en 1999-2000. Plus au nord, aucune trace de ce rituel funéraire. Cette pratique est en vogue principalement au Bronze final et tend à disparaître durant le Premier Âge du Fer, pour les périodes qui nous concernent et selon les connaissances actuelles. Dans la nécropole de Don Bosco, on peut déjà envisager une coexistence des deux rites avant la fin du Bronze final, comme en témoigne la présence d'une épingle attribuée à cette période dans une sépulture à inhumation (T126). La répartition des tombes contenant une épingle montre également une aire de distribution spécifique différente de celle des incinérations et de celle des inhumations dans lesquelles une fibule a été découverte, centrée plus au nord (fig. 82). Ainsi, il apparaît que la tendance générale est un développement de la nécropole depuis le sud en direction du nord, si on admet l'antériorité des épingles par rapport aux fibules. Pourtant, certains objets d'accompagnement tout à fait similaires se retrouvent aussi bien au sud qu'au nord de la nécropole, comme les chaînettes à doubles maillons décorées de pendentifs à doubles spirales, les bracelets en lignite et en pierre ou certains types de bracelets en bronze. Les regroupements de tumuli et de tombes répondent donc vraisemblablement à des critères différents de la simple chronologie des événements.

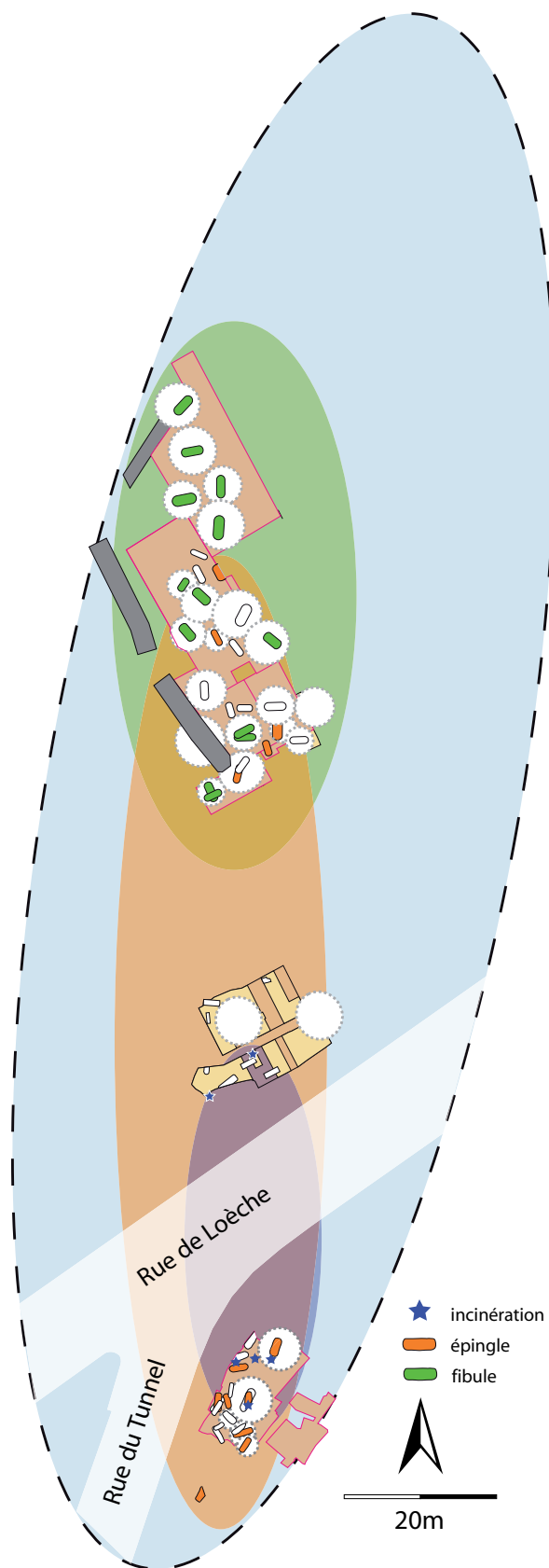


Figure 82 : Plan schématique de répartition des incinérations (ellipse violette), des tombes à inhumation contenant une épingle (ellipse orange) et des tombes à inhumation avec fibule, dans l'ellipse de l'extension probable de la nécropole.

Développement de la nécropole

Si le développement du sud vers le nord de la nécropole semble la tendance générale, on constate cependant des regroupements de tombes et de monuments qui paraissent marquer une volonté de rassembler certains défunts dans un espace réservé. Le cas est très net pour les inhumations secondaires dans la masse des tertres funéraires, mais également lors de superposition de cercueils dans une même fosse sous tumulus (fig. 83). Les recoupements de tombes hors monument pourraient également être considérés comme intentionnels (fig. 24, T103, T113 et T118). De même, les tumuli sont souvent accolés, mais certains, présentant les mêmes caractéristiques architecturales, semblent isolés. La densification de la nécropole semble donc être le fait de regroupements de défunts choisis dans lesquels la parenté pourrait jouer un rôle prédominant. Il faudra cependant attendre la restauration du mobilier et son étude pour préciser la durée d'utilisation des espaces restreints à un groupe.

Les tumuli accolés à des monuments plus anciens en respectent généralement l'architecture (fig. 11 et 84). C'est pour l'instant uniquement dans la partie centrale de la nécropole que des tertres sont superposés à des tumuli anciens. Dans ce secteur, une accumulation naturelle importante de sédiment alluvionnaire fin intervient plus ou moins à la même époque que le remplacement de l'épingle par la fibule dans les tombes. Ainsi, dans les tombes de la phase ancienne on trouve des épingles, alors que les tombes liées au niveau supérieur contiennent des fibules (fig. 85). Certains monuments étaient totalement recouverts de ces sédiments, d'autres devaient encore apparaître partiellement (fig. 46).

Datation

Le début de l'utilisation de la nécropole de Don Bosco peut être placé autour de 1000 av. J.-C., ou au moins au X^e siècle, comme en témoigne l'épingle du Hallstatt B1/B2 découverte dans la tombe à inhumation T126, postérieure à une incinération (fig. 86). L'incinération la



Figure 83 : Superposition de tombes, sépulture multiple T24, T25 et T26 sur fosse de la tombe T39 et T46.



Figure 84 : Juxtaposition de tumuli. Le monument E, au centre, est accolé au tumulus I déjà présent, à droite.



Figure 85 : Fibule *a navicella* de la tombe T17.



Figure 86 : Épingle de la tombe T126, inhumation probablement la plus ancienne de la nécropole.

plus tardive actuellement connue, la tombe T6, date de l'extrême fin du Bronze final ou de début du Premier Âge du Fer, autour de 800 av. J.-C. (fig. 87). Quant aux inhumations, on relèvera la présence de fibules serpentiformes en fer et en bronze, de fibule *a navicella* et *a sanguisuga* à pied allongé et l'absence, du moins pour l'instant, de fibule à timbale. On peut donc estimer que les tombes les plus récentes sous tumulus datent du VI^e siècle av. J.-C. Il est cependant vraisemblable que la nécropole a été utilisée plus récemment aussi et il faudra attendre de disposer du mobilier restauré pour affiner la chronologie proposée.



Figure 87 : Vase déposé sur les restes de la crémation de la tombe T6.

Perspectives

Bien que la fouille de la nécropole n'en soit qu'à ses débuts – on peut estimer que seulement 20% du site conservé est actuellement documenté – les perspectives de recherche sont nombreuses et déjà fort prometteuses. En premier lieu, l'étude chronostratigraphique du site permettra d'établir la succession des événements, base à toute analyse diachronique. À cet effet, des compléments devront être apportés dans le secteur où deux niveaux se superposent. Du point de vue architectural, l'étude des monuments funéraires, des fosses avec des aménagements de dalles et des cercueils est nécessaire à la compréhension de l'évolution des rituels funéraires, en englobant également le passage de l'incinération à l'inhumation, sa durée et ses modalités. Une fois le mobilier des tombes restauré, l'étude chronotypologique et technologique des objets apportera de multiples informations concernant l'évolution des modes et des techniques de fabrication, ainsi que les modifications des sources d'approvisionnement et des liens commerciaux. L'étude anthropologique peut également être considérée sous plusieurs formes, l'estimation du sexe et ses implications sur les architectures et les dotations en mobilier, l'étude démographique et sanitaire de la population, l'étude des liens de parenté par ADN ou caractères discrets et ses liens avec la répartition des tombes dans la nécropole.

300 400	Second âge du Fer	La Tène B	DON BOSCO
		La Tène A	
500 600 700	Premier âge du Fer	Hallstatt D	
		Hallstatt C	
800 900 1000	Bronze final	Hallstatt B3	
		Hallstatt B2	
		Hallstatt B1	
1100 1200 1300	Bronze récent	Hallstatt A	
		Bronze D	

Figure 88 : Tableau chronologique de la fin de l'Âge du Bronze au milieu du Second Âge du Fer, avec représentation de la fréquentation de la nécropole de Don Bosco selon les données à fin 2010.